

SORTIR

En vedette

Photo: Robert Mailloux, La Presse ©
En page 2

La Presse Cahier E, Montréal, jeudi 24 février 2000

Il a été atteint de la maladie d'Alzheimer. Du sida aussi. Il en est mort, dans les deux cas. Sur scène seulement. Dans la vie, il est drôlement... vivant. Même si, dans la production à laquelle il se donne ces jours-ci, la mort triomphe encore. De lui? Pas sûr. Quant aux fleurs, elles ne sont pas destinées à orner une tombe, mais à cacher l'odeur, fictive, de 14 000 porcs.

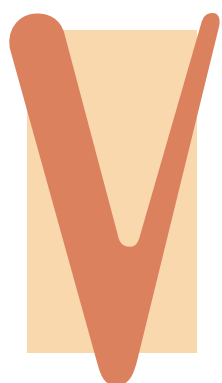


Techno

On va entendre cogner jusque sur la rue Sainte-Catherine: Adam X (Sonic Groove) est en ville! C'est le retour d'un des plus fiers représentants, avec notamment Steve Stoll, de la scène très-hard-house new-yorkaise — du Bronx, pour être précis. Son style vif roule comme le tonnerre dans les tympans en faisant bouger les hanches. Les cymbales vont r'voler comme jamais dans l'enceinte du Sona (1439 rue de Bleury, info : 282-1000) demain soir, de 5h à 7h du matin, dans le cadre des soirées Silver Fridays. Avec, en plus, les résidents Ram (dans le bar), Tiga, Nivoc et Yaz (dans la grande salle), et enfin Kwite Sane, Jordan Dare et Fabulous (dans le lounge). Vous voilà partis pour une longue nuit... On exige 20\$ à l'entrée.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

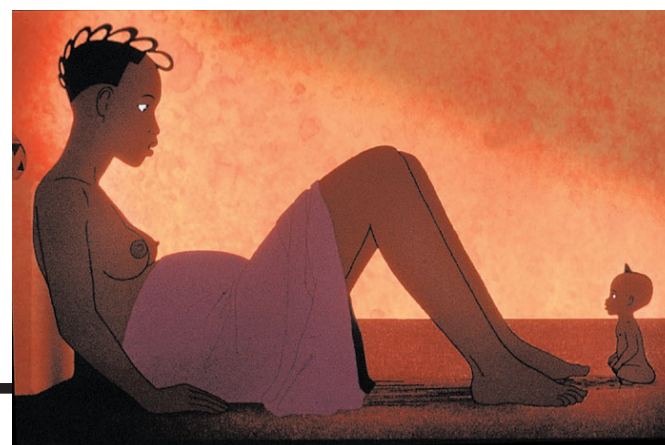
Festival



voir des savanes vermeilles, des animaux au pelage velouté et des êtres à la peau d'ébène sur grand écran est enivrant. Imaginez les couleurs d'un dessin animé dont l'histoire se déroule sur le continent africain... bercé par la musique de Youssou N'Dour, Kirikou et la sorcière, du réalisateur français Michel Ocelot, arrive sur les écrans montréalais demain, enseveli sous les prix récoltés partout dans le monde. Le long métrage est également en compétition officielle au Festival international du film pour enfants de Montréal (FIFEM). Il n'y a pas que les grands qui peuvent se targuer d'avoir un festival de films.

Pour leur troisième FIFEM, les jeunes cinéphiles ont 23 longs et courts métrages en compétition officielle à se mettre sous la dent. Est-ce un hasard? Le festival tombe pile sur la semaine de relâche scolaire... Quelle belle occasion de faire le tour du monde, avec du maïs soufflé comme seul bagage! Du 26 février au 5 mars, on invite les mini-festivaliers en France, en Italie, en Allemagne, en Suède, aux Pays-Bas et en Grèce à rencontrer Annalouise & Anton, Émile Lemalabile et les chats, Lucky & Zorba... (Info: Cinéma Impérial, 514 848-0300. Billets: 5\$)

Isabelle Massé
collaboration spéciale



Graphisme André Rivest

Comédie

On chante, on danse et on rit dans *La Cage aux folles* alors que sous les costumes, des hommes deviennent des femmes mais on ne sait jamais exactement lesquels sont devenus lesquelles. Cette comédie musicale à l'affiche du Théâtre Saint-Denis jusqu'au 4 mars permet de retrouver l'atmosphère d'un cabaret gay pas tout à fait comme les autres. On doit subitement s'habiller, cacher les images suggestives afin de recevoir la visite d'un futur beau-père, grand défenseur de la moralité. Pas moins de 12 numéros chantés et dansés dans une mise en scène de Denis Bouchard et des chorégraphies de Dominique Giraldeau.

Jean Beaunoyer

Cinéma

Dans *Full Blast*, le cinéaste acadien Rodrigue Jean nous entraîne dans les dérivés existentiels de cinq résidents d'une petite ville côtière durement frappée par le chômage. Chargée d'atmosphères (celles-ci sont créées en partie par les très belles images de Stefan Ivanov et le superbe climat musical de Robert M. Lepage), cette «fiction aux confins de l'Amérique» est parsemée de moments intenses, lesquels permettent à David La Haye, Louise Portal, Patrice Godin, Martin Desgagné et Marie-Jo Thério de s'abandonner avec talent. Comme cette dernière interprète la soliste du groupe *Last Tribe*, quelques (magnifiques) chansons accompagnent l'évolution du récit. Musique, sexe, quêtes affectives et familiales figurent au programme d'un film écorché, imparfait, mais prenant.

Marc-André Lussier
collaboration spéciale

Alternatif

La musique underground québécoise possède désormais son propre «Gala»: dimanche au Spectrum, la grande soirée des Mimi's (Montréal International Musical Initiative) célébrera la scène indépendante dans toutes ses déclinaisons, qu'elle soit rap, techno, rock, avant-garde, hardcore, ska, métal, world beat, anglophone ou francophone. Au total, vingt-quatre trophées à distribuer et une demi-douzaine de prestations en direct avec DJ Ram, Les Cowboys Fringuants, Les projectionnistes, Sans Pression et les Planet Smashers. Bruno Blanchet (*La Fin du monde est à sept heures*) sera un des animateurs de la soirée, qui débute autour de 20h. Soulignons que le public est invité à l'événement: les billets sont en vente à la billetterie du Spectrum au coût de 15 dollars.

Jean-Christophe Laurence

Le Massif
à tout prix!



FORAITS SKI
AVEC HÉBERGEMENT
À PARTIR DE 54\$
PAR PERSONNE EN OCCUPATION DOUBLE

Obtenez la liste complète des 24 établissements
offrant nos forfaits en composant le
1-877-LeMassif ou au www.lemassif.com

LE MASSIF
PETITE-RIVIÈRE-SAINTE-FRANÇOIS

agenda

jeudi 24

février
Le Roi Lear
 Les finissants de l'École nationale de théâtre présentent *Le Roi Lear*, de William Shakespeare, dans une mise en scène d'Alice Ronfard, à 20h, au Monument-National. Info: 871-2224.



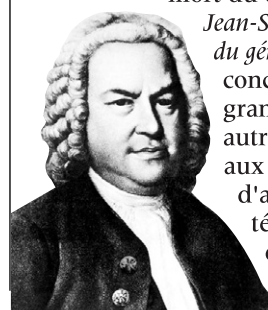
vendredi 25

Printemps Show
 La multi-instrumentiste Mara Tremblay, le troubadour Daniel Boucher, le groupe rap Sans Pression et le DJ Martin Dumais investissent le Spectrum, à 20h30. L'occasion? Le premier *Printemps Show*. Info: 790-1245.



samedi 26

Visages de Bach
 Le Centre Pierre-Péladeau fait la fête à Jean-Sébastien Bach, 250 ans après la mort du célèbre compositeur. *Jean-Sébastien Bach: Visages du génie* propose un concert-brunch, trois grands concerts, deux autres concerts consacrés aux *Variations Goldberg* et d'autres événements témoignant de l'impact du compositeur. Info: 514 987-6919.



En vedette

Sous le regard des autres

SONIA SARFATI

Ses premiers souvenirs de théâtre, Roger La Rue les a fabriqués par procuration.

Il revoit la maison familiale de Saint-Jean-sur-Richelieu. Son père, ingénieur chimiste, et sa mère en train de se préparer pour aller en ville. À Montréal. Ils étaient abonnés au Théâtre du Nouveau Monde. Si l'un des deux avait un empêchement, Roger était toujours volontaire. Il buvait le théâtre des yeux et de coeur. En direct ou par l'intermédiaire de la télévision.

« C'était l'âge béni où je n'avais aucun sens critique ! », pouffe-t-il. Il avait eu autant de plaisir à voir *Le Balcon* de Jean Genet et *Ubu Roi* d'Alfred Jarry avec Jean-Pierre Ronfard dans le rôle titre, que *Marche, marche, Laura Secord* qui « m'a-t-on dit, n'était pas un grand moment... »

Et puis, alors qu'il était en secondaire 2, il a fait le saut. Il a passé une audition pour *L'Auberge des morts subites*. Lui, le timide. Le gars effacé. Quasi invisible. Il a réitéré *Le Loup et le chien* de La Fontaine. Il a obtenu un rôle.

« Là, après quelques représentations, je me suis aperçu que le regard des autres sur moi avait changé. Que ceux qui ne me voyaient pas, soudain, se rendaient compte de ma présence », indique le comédien qui, ces jours-ci, vit justement sous le regard des autres — durant les représentations de

Sous le regard des mouches de Michel Marc Bouchard, au Théâtre Jean-Duceppe.

Il a ainsi su qu'il avait trouvé sa place. Tout en demeurant réservé. « Il faut que j'apprivoise les gens. C'est... disons, mon combat de vie. Mais ça ne m'empêche pas de faire ce que j'aime. » Parce qu'il est prêt à payer le prix. « Et à manger du Kraft Diner », rigole-t-il.

Ce qu'il a fait, dans ses débuts. Dès sa sortie de l'École nationale de théâtre, en 1984, il a bûché dur. Trouvé des rôles. « J'ai alors fait pas mal de hallebardiers. » Comprendre des apparitions sur scène. Sans texte. Un visage, une présence. Point. Mais, aussi, surtout, une liberté immense. C'est ainsi que Roger La Rue voit le théâtre. Comme un acte de liberté.

Puis, il y a eu *Cabaret Neiges Noires* et l'intégration à une nouvelle famille. Théâtrale, celle-là. Celle de Dominic Champagne. Roger La Rue est, avec cette gang-là, devenu Claude. Pour Claude Jutra. L'homme à la mémoire perdue. Un rôle magnifique. Fort. Percutant — dans bien des sens.

Un rôle à travers lequel, dit-il, il a dévoilé des choses qui lui appartenaient — mais sans les dévoiler vraiment. Lui seul sait quoi. La liberté, encore. Celle, entre autres, d'apprivoiser, d'aiguiser, l'instrument dont il joue. « En tant qu'acteur, cet instrument-là, c'est moi. Être comédien m'a donc forcé à me poser des questions que je ne me serais pas posées autrement. »

Et dans sa voix s'entend la fierté de faire ce métier-là. Fierté d'un

homme. Fierté de « ses » familles aussi. Ses parents, ses frères (il en a trois), qui ont vu tout ce qu'il a fait sur scène, au presque. Et ses copains du milieu — dont une partie est, ces jours-ci, occupée de l'autre côté de la rue Sainte-Catherine : ils sont au TNM, membre de l'équipe de *L'Odyssee*, avec Dominic Champagne à la barre.

Le soir, après les représentations, ils se retrouvent parfois. Rigolent. Parlent boulot. Inévitable. Ce qui n'empêche pas Roger La Rue de décrocher. Quand ce besoin-là se fait sentir, il file à la campagne. Il aime les grands espaces.

En fait, s'il n'avait pas été acteur, il se serait bien vu sur un bateau. Il en rêve d'ailleurs encore. Parfois. Peut-être quand le regard des autres se fait trop lourd. Mais cela n'arrive pas souvent. « J'ai manqué de ce regard-là quand j'étais enfant. La solitude d'alors m'était imposée. Je me réfugiais dans les rêves. Et les rêves ne sont pas loin du théâtre. Ils sont comme des mises en scène qu'on se fait à nous-mêmes, non ? »

Ce sont probablement les seules mises en scène qu'il signera : Roger La Rue se dit acteur. Pleinement acteur. Heureux, tellement heureux, de l'être. Et ceux qui ont déjà eu cet acteur-là sous leur regard — que ce soit dans *Cabaret Neiges Noires*, dans *Une visite inopportune* de Copi ou autres — ont sûrement, aussi, été heureux pour lui. Et pour eux.

SOUS LE REGARD DES MOUCHES, texte et mise en scène de Michel Marc Bouchard. Au Théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 25 mars.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Roger La Rue se dit acteur, pleinement acteur.

LES PRODUCTIONS SANDLER/POULIN PRÉSENTENT

La Cage aux folles

COMÉDIE MUSICALE

BONS BILLETS DISPONIBLES

SUPPLÉMENTAIRES DU 29 FÉVRIER AU 4 MARS

«Tout est bon. Rémy, Normand et Luc sont époustouffants.» Erik Rémy, TQS, Les fils à papa

«...un succès! Une superbe soirée où l'on s'amuse vraiment.» Pénélope McQuade, TVA, Salut bonjour

«...un bon divertissement, un spectacle rythmé impressionnant...» Jean Beaunoyer, La Presse

«...j'ai beaucoup ri. Rémy Girard est génial.» Jocelyn Cano, Musimax

«...Girard et Chouinard dans une Cage spectaculaire. Nous défions quiconque de ne pas crouler de rire.» Philippe Rezzonico, Journal de Montréal

NORMAND CHOUINARD **RÉMY GIRARD**
 LUC GUÉRIN, DONALD PILON, MICHÈLE DESLAURIERS

MISE EN SCÈNE PAR DENIS BOUCHARD
 CHORÉGRAPHIE DE DOMINIQUE GIRALDEAU
 18 CHANTEURS ET ACTEURS SUR SCÈNE

THÉÂTRE ST-DENIS

790-1111
 Groupes (20 et +) 527-3644

chaîne culturelle Radio-Canada

CITÉ ROCK détente 107.3 FM

Re-Do

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Flashes

Les Sessions renaissent !

Pionnier de la scène électronique montréalaise, le duo Double A & Twist a construit sa renommée au travers des soirées The Session, reconnues comme LE rendez-vous des dilettantes du drum & bass. Depuis l'arrêt de la fête hebdomadaire il y a près de deux ans, ces anglos ont monté leur propre label, Dune, sorti 4 vinyls et continuent de propager le virus du breakbeat. Le Jingxi s'est chargé de remettre en fonction The Session (qu'on appelle aujourd'hui Absolut drum & bass, vous devinez pourquoi) avec Double A, Twist, Jordan Dare — de l'étiquette 440 Records —, ainsi que les étoiles montantes de la scène, en rotation chaque mercredi soir. Notez enfin que cette renaissance nous amènera deux fois par mois les têtes d'affiche de la scène internationale. Qu'on se le dise : le drum & bass montréalais a le feu au poudres !

Jingxi, 410, rue Rachel Est

Danse de jour

Dimanche après-midi, le début de la semaine approche à grands pas... Vous cherchez un remède pour faire passer le blues pré-lundi matin ? Faites donc un saut au Lime Light, où se tient l'événement dominical Daylight, « le seul club de jour » à Montréal. Bien que l'on risque plus d'y retrouver les insatiables fêtards encore sur leur air d'aller danser que des clubbers frais du jour, aucun doute que l'on décharge son énergie à fond au son des DJ Scott Free (house), C Side (house), Sysmo (techno), Eddie Jasmin (r&b) et Bear (hip-hop). D'autres manipulateurs de vinyls étant invités à chaque semaine, on attend donc la venue de Lafleche pour ce dimanche après-midi. Ouvert de 1 h du jour à 1 h du matin, c'est la destination de rêve après de brunch de famille...

Daylight au Lime Light, 1252, rue Stanley, info : 514-866-5463

Philippe Renaud collaboration spéciale

Bach

Visages du génie

26, 27 ET 28 FÉVRIER 2000

Un événement musical soulignant le 250^e anniversaire de la mort de Jean-Sébastien Bach. Présenté par la Chaîne culturelle de Radio-Canada et le Centre Pierre-Péladeau en collaboration avec Royal LePage.

LES CONCERTS

SAMEDI 26 FÉVRIER, 19 H 30
Les Violons du Roy, dir. Bernard Labadie
Concertos pour clavecins
 Solistes invités : Richard Paré, Catherine Perrin, Réjean Poirier, Geneviève Soly

SAMEDI 26 FÉVRIER, 22 H 30
 Trio Kavalian, Lysy, St-John
Variations Goldberg

DIMANCHE 27 FÉVRIER, 19 H 30
 Ensemble A Sei Voci, dir. Bernard Fabre-Garrus
Motets

LUNDI 28 FÉVRIER, 20 H
 Ensemble Arion
Intégrale Concertos Brandebourgeois

BRUNCH MUSICAL

DIMANCHE 27 FÉVRIER, 11 H
 Petit Livre d'Anna-Magdalena Bach
 Karina Gauvin, soprano
 Andrée Lachapelle, comédienne
 Les chambristes de Ville-Marie

ÉVÉNEMENT JAZZ

DIMANCHE 27 FÉVRIER, 22 H 30
 Soirée d'improvisation sur le thème des *Variations Goldberg*
 • James Gelland, piano
 • Michel Donato, contrebasse
 • Paul Brochu, percussion
 • Jean-Pierre Zanella, saxophone

PROJECTIONS ET CAUSERIES

SAMEDI 26 FÉVRIER, 14 H
 32 films brefs sur Glenn Gould

SAMEDI 26 FÉVRIER, 15 H 30
 Table ronde « Bach, Gould... et moi »

DIMANCHE 27 FÉVRIER, 13 H
Inspired by bach (Avec YO YO MA)

Une participation de :

chaîne culturelle Radio-Canada

Centre Pierre-Péladeau Salle Pierre-Mercure

ROYAL LePAGE

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

UQÀM

Forfaits et billets individuels : 987-6919 • Admission : 790-1245

dimanche 27

Ballets jazz

Les Ballets jazz de Montréal présentent *À fleur de peau/With Soul*, à 20h30, à l'Espace Go. La première d'*Entre-deux*, de Dominique Dumais, *No Strings Attached*, de Mia Michaels, *Circle Songs*, de Shawn Hounsell et *Premier souffle*, de Myriam Naisy. Info: 514 845-4890.



lundi 28

La Coupe

«C'est l'histoire charmante et comique de jeunes moines en exil dans le nord de l'Inde qui, en marge de leurs activités spirituelles, se passionnent pour la Coupe du monde de soccer. Un portrait attachant, frais et joyeusement révélateur.» (Marc Cassivi)



mardi 29

Les Chaises

Le Théâtre du Rideau vert présente *Les Chaises*, d'Eugène Ionesco. En supplémentaires. Info: 844-1793. «Gérard Poirier et Hélène Loïselle circulent avec une aisance folle dans ce texte ardu et se prêtent au jeu du très grand âge avec finesse et justesse. De quoi se lever de sa chaise pour applaudir.» (Sonia Sarfati)



mercredi 1

Émilie...

Une troupe suisse romande présente *Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*, du dramaturge québécois Michel Garneau, à 20h, au Théâtre de la Ville de Longueuil. Mise en scène de Philippe Morand. Info: 450 670-1616.



Excursion

Congé de devoirs

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Une semaine sans profs... la joie! La relâche scolaire est aussi appréciée qu'une oasis en plein désert. Imaginez, aucune lecture imposée, pas de problèmes de maths à résoudre ni de dates importantes à retenir en vue d'un test d'histoire, bref, le cerveau au « neutre » pendant neuf jours... Vos pouces sont déjà prêts à s'entraîner sur une console PlayStation? Pas si vite! Et si vos ménages ne voulaient pas se reposer? Aux cerveaux qui désirent s'activer agréablement loin des murs beiges d'une classe d'école, voici huit cours optionnels.

Vos VJ en personne

Il y a plusieurs façons de pénétrer dans les studios de MusiquePlus. D'abord, en assistant au spectacle de « L'Artiste du mois ». Mais encore faut-il mettre la main sur des laissez-passer. En allant s'éclater à *Bouge*, le vendredi soir. Mais quand on danse aussi bien que mononc' Bertrand... Plusieurs attendent avec impatience les portes ouvertes de la plus musicale des télé. Disciples de Claude Rajotte et fans de Geneviève Borne, Elsie Martins et Anne-Marie Withenshaw, sachez que les portes de MusiquePlus vous sont ouvertes, non pas une, mais quatre journées cette année, du 29 février au 3 mars, de midi à 18 h.

Tous les VJ, journalistes, animateurs, cameramen et autres techniciens vous attendent. D'autant plus qu'ils ont invité Muzion, Jacynthe, Aqua, Jorane, Sans Pression, La Chicane et les Respectables (pour ne nommer qu'eux) à se joindre à eux. La station compte accueillir la visite en grand. Deux prestations musicales quotidiennes sont à l'horaire. Le 2 mars, Denis Talbot, alias M. Net, défie tout maniaque de jeux vidéo à se mesurer à lui. Des tirages permettront également de devenir animateur, cameraman, directeur de plateau ou assistant à la réalisation d'un jour.

À moins que vous ne préférerez croiser tout ce beau monde au Jam des neiges M+2000, samedi (4 mars), de midi à 20 h. Les Alouettes envolées, le stade Molson de l'Université McGill se transformera pour l'occasion en studio de télé, salle de concerts et terrain de jeux avec des écrans diffusant des vidéoclips, des démonstrations de sports extrêmes, un tour de chant du collectif hip hop Berceau de l'Amérique, un quiz musical... N'y manquera que le Bonhomme Carnaval! La journée de plein air culmine sur une prestation du groupe Our Lady Peace, à 19 h. Quel directeur peut se vanter d'avoir autant d'activités dans sa cour d'école?

Info : 355, rue Sainte-Catherine Ouest, 514-284-PLUS. Entrée libre.

Le Québec en peinture

En moins grande pompe, le musée Marc-Aurèle Fortin ouvre aussi ses portes aux étudiants, du 29 février au 5 mars. À défaut de pouvoir sillonner les routes du Québec pour découvrir les régions qu'a visitées le peintre (mort en 1970, aveugle et amputé des deux jambes à cause d'un diabète mal soigné), on peut se rendre rue Saint-Pierre, à Montréal, pour les contempler à travers son oeuvre. Une belle occasion de découvrir le Montréal des années 20 et 30, la région de Charlevoix,

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale, QUÉBEC

La poudrière, la *slush*, les voitures qui ne démarrent pas, plus souvent qu'autrement, on perçoit l'hiver comme un ennemi à abattre. En 1996, un vidéaste de Québec s'est mis dans la tête de combattre cette vision négative de la blanche saison. Son idée? Créer un festival de cinéma et de vidéo où les films seraient projetés sur un écran de neige...

À première vue, le concept mis de l'avant par Henri Louis Chalem semblait complète-

la Gaspésie des années 40 et la municipalité de Sainte-Rose qui a vu naître l'artiste, en 1888.

Info : 118, rue Saint-Pierre, 514-845-6108. Entrée libre.

Les dessous du Biodôme

Vous avez visité le Biodôme une, deux, trois fois? Ses différents écosystèmes n'ont plus aucun secret pour vous? Plus troublant, les 6260 animaux qui y volent, grognent et nagent connaissent votre prénom? Que vous reste-t-il donc à voir pour vous émerveiller? Les dessous du Biodôme. Sans que cela n'y paraisse, une colonie de cuisiniers, vétérinaires, chercheurs et techniciens qui ont à coeur la survie et la santé des bêtes grouillent au sous-sol. Du 26 février au 5 mars, les visiteurs peuvent participer au Rallye des coulisses qui permet de découvrir, en 15 stations, comment on s'occupe des locataires à poils et à plumes. On peut poser des questions à tout ceux que l'on croisera sur son chemin, mais il faut surtout répondre à celles du guide-passeport remis à l'entrée. Quel est le menu du tamarin doré? Combien de temps passe une goutte d'eau dans le système de filtration du Saint-Laurent? Quelle est la plante qui a été désignée espèce vulnérable au Québec en 1995 et dont le commerce est interdit? Et on n'exige même pas 60 % comme note de passage...

Info : 4777, avenue Pierre-de-Coubertin, 514-868-3000. Billets : 9,50 \$ adultes, 7 \$ étudiants et aînés, 4,75 \$ 6-17 ans.

Symphonies extérieures

Lorsque l'eau du fleuve Saint-Laurent gèle, les bateaux qui figent dans le Vieux-Port de Montréal n'hibernent pas pour autant. Du moins, pas leur sirène. Pour la sixième fois, le musée Pointe-à-Callière transforme son parvis en salle de concert extérieure. Au programme cette année: les *Symphonies portuaires*, *L'Appel de Kondiaronk* de Gilles Tremblay et *Phonographe* de Luc Marcel, des pièces d'une quinzaine de minutes. Les deux compositeurs n'ont eu comme instruments que les sirènes de huit bateaux et celle d'un train qui a, pour la cause, achevé sa route près du musée. La première oeuvre sera jouée le 27 février à 13 h 30. La deuxième, le 2 mars à 19 h 30. À cette occasion, les sons seront accompagnés de jeux de lumière, cette deuxième symphonie portuaire s'inscrivant à l'horaire du Festival Montréal en lumière. Comme il en faut toujours plus pour émerveiller les enfants...

Info : 350, place Royale, 514-872-9150.

Station de pompage

Pendant la semaine de relâche, la station de pompage Youville deviendra le centre d'attraction du musée Pointe-à-Callière. Elle mérite qu'on s'y attarde. Construite en 1915, elle est la première à Montréal à fonctionner à l'électricité. Elle servait à acheminer, par gravitation, les eaux usées à la station de nettoyage Craig, près du pont Jacques-Cartier. Ouf! On frôle le cours d'histoire ici... Que les jeunes se rassurent! La direction du Musée a trouvé une façon amusante de faire connaître la station: par des maquettes interactives, des jeux-questionnaires et des mises en



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Anne-Marie Withenshaw, Mike Gauthier et Geneviève Borne.

situation notamment. Aucun prof à l'horizon!

Info : 350, place Royale, 514-872-9127. Billets : 4,50 \$ enfants.

Musique !

Comme les établissements scolaires ferment leurs portes la semaine prochaine, trois Maisons de la culture (Frontenac, Maison-neuve et Plateau-Mont-Royal) en profiteront pour devenir des écoles de musique. Du 27 février au 4 mars, elles invitent les écoliers à des concerts amusants. Le temps de huit spectacles interactifs, ils pourront se familiariser avec plusieurs instruments aussi bien qu'avec des styles musicaux comme le merengue, le ska, le jazz et le hip hop, en plus de s'ouvrir aux sonorités de l'Afrique de l'Ouest et de l'époque médiévale. Où sont les futurs maestros?

Info : Frontenac, 2550, rue Ontario Est, 514-872-7882. Maison-neuve, 2929, rue Jeanne-D'arc, 514-872-2200. Plateau-Mont-Royal, 465, avenue Mont-Royal Est, 514-872-2266. Entrée libre avec laissez-passer.

Groover dans le 450

Les meilleurs partys n'ont pas toujours lieu une fois le soleil couché. Les 1^{er} et 3 mars, l'école secondaire Gérard-Filion de

Longueuil (1330, boul. Curé-Poirier Ouest) devient le quartier général des ados qui veulent bouger et suer. L'équipe d'animation SQUAT y organise une DanseXpress de MusiquePlus, de 14 h à 18 h, lundi prochain. Deux jours plus tard, au tour des bands hip hop Muzion et Cavalier Noir de sévir dans le 450, à 14 h.

Les plus jeunes sont attendus le 1^{er} mars au Centre Olympia de Longueuil (2950, rue Dumont) pour jouer à un dérivé de Fort Boyard dans une piscine et sur une patinoire, de 9 h à 15 h. Avis aux courageux! (Info : 450-646-8666.)

Dans la nature

Les résidants de l'île Jésus qui veulent donner des couleurs à leurs poumons se rendent au Centre de la nature de Laval. Ils ont 50 hectares pour patiner, glisser et skier de fond, après avoir flâné dans le parc des chevreuils. Pour la semaine de relâche, on tient à leur en offrir davantage. Du 29 février au 3 mars, on offre l'hospitalité à des pingouins géants... en forme de mascottes (!), à un échassier en patins, à un cerf-voliste et à six chiens qui ont comme tâche de promener en traîneau la clientèle.

Info : 901, avenue du Parc, Laval, 450-662-4942. Entrée libre, excepté traîneau à chiens : 2 \$ adultes et 1 \$ enfants.

Québec

Contes d'hivers

ment fou. Qui, en effet, oserait passer une soirée assis sur un banc glacé à regarder des courts métrages sur le thème de l'hiver? Cinq ans plus tard, l'idée a fait boule de neige. Le mini-festival baptisé Neige sur neige a non seulement voyagé un peu partout au Québec, mais également à l'étranger. Après avoir été repris en Finlande et en Roumanie, l'événement a même été présenté au Printemps du Québec à Paris, l'an dernier.

« Neige sur neige, c'est une façon de poser un regard poétique sur notre condition nordique », explique M. Chalem. En plus des films inspirés par l'hiver, les organisateurs créent « une véritable scénographie de

neige ». Écran de cinéma, escaliers, lampadaires et sièges, le petit amphithéâtre est entièrement façonné à même la neige et la glace.

« On ne fait pas de la sculpture, on fait du design », précise le concepteur. Quelques feux dans des barils réchauffent les spectateurs les plus frileux et confèrent un aspect résolument urbain à cette fête inusitée. « On recrée un espace convivial, insiste M. Chalem. C'est un peu comme ces soirées d'antan, où on se réunissait autour d'un feu pour écouter des histoires, mais d'une manière moderne. »

Pour célébrer son cinquième anniversaire,

Neige sur neige revient au parc Saint-Matthews, à Québec. Environ 80 courts métrages seront projetés au cours des trois soirées qui se tiendront dans l'ancien cimetière donnant sur la rue Saint-Jean. On pourra y voir une rétrospective des oeuvres présentées au cours des dernières années, une sélection d'oeuvres canadiennes et étrangères, ainsi qu'une dizaine de films d'animation de l'ONF. Parmi les curiosités, soulignons *La traversée d'hiver à l'île-aux-Coudres*, de René Bonnière et Pierre Perrault, et *Nanouk of the North*, réalisé en 1922 par l'explorateur Robert Flaherty.

Neige sur neige, du 24 au 26 février, au parc Saint-Matthews, rue Saint-Jean, Québec.

LES RENDEZ-VOUS DU CINEMA QUEBECOIS
★ 18^E EDITION ★

//: IMPROVISATION SONORE ET SCRATCH VIDÉO
LE VENDREDI 25 FÉVRIER, À 21 H 30

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
335, boul. de Maisonneuve Est (Métro BERRI-UQAM)
Tél. : (514) 842-9768 / Entrée libre

RENSEIGNEMENTS
Tél. : (514) 252-3021
www.radio-canada.ca/culture



FILLO7

Expositions

Lifting d'ordures

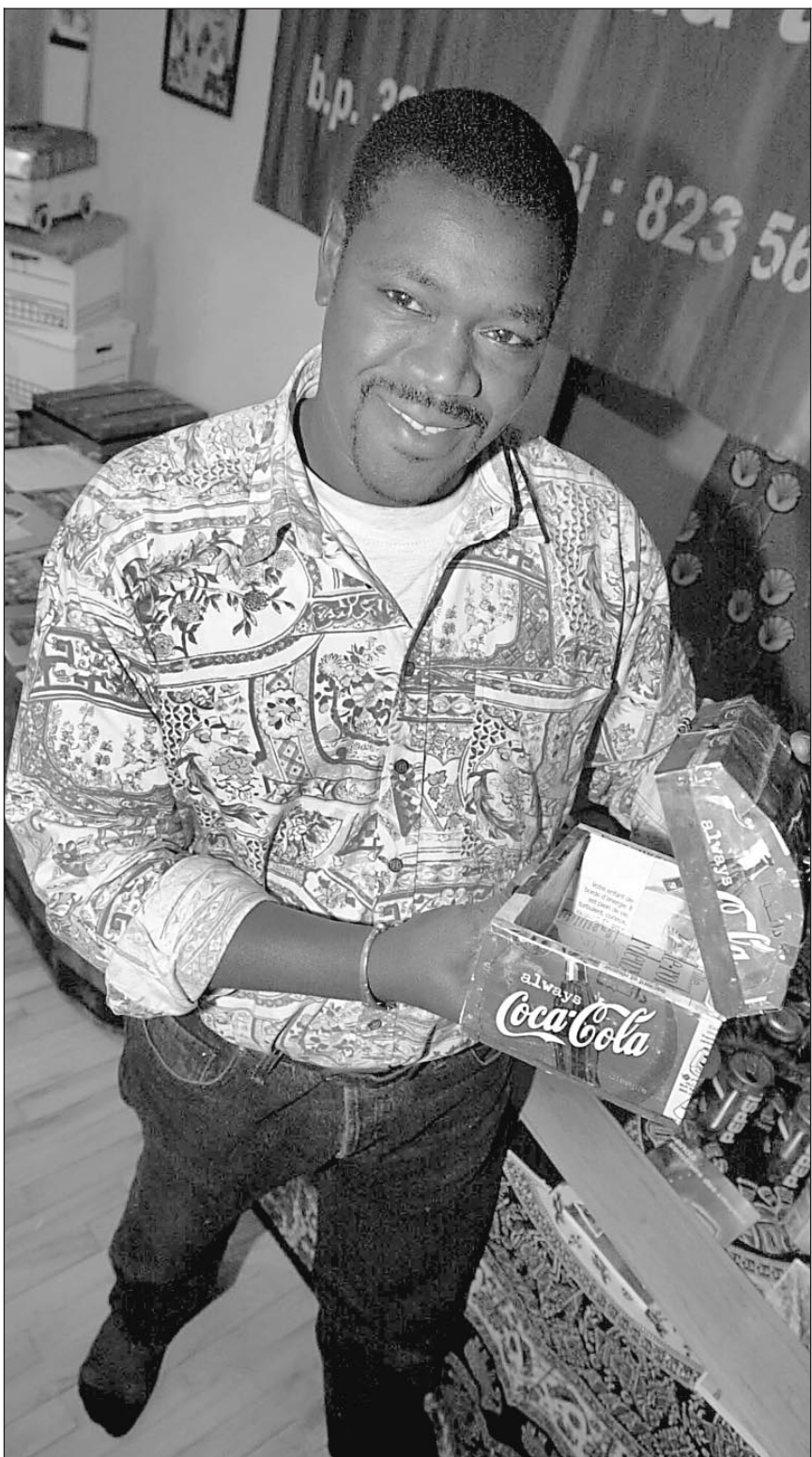
JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Amadou Ba fait des mallettes. Des grosses, des petites et de format diplomatique. Sa matière première? Les poubelles! Du 100 % consommé. C'est qu'il a l'œil ce Sénégalais qui trie, taille et aplanit conserves de thon, de tomates et autres cannettes de Heineken et de Pepsi. Il a l'œil et, au bout des doigts, un peu de magie. Qui séduit. Jusqu'à Jean-Pierre Cot, cet ancien ministre français de la Coopération qui, de retour de Dakar avec en main l'une de ces mallettes multicolores, aurait apparemment fait mouche au Conseil des ministres, à Paris. Les journalistes en ont eu vent et, depuis lors, l'appellation d'origine contrôlée de ce réceptacle pur rebuts demeure: la mallette cot-cot. C'est joli, non? On est fier ou on ne l'est pas!

Présentée à l'Espace Afrique en mouvements dans le cadre du volet Rallye-Expos du festival Vues d'Afrique, à l'occasion aussi de ce mois de février consacré Mois de l'histoire des Noirs, *L'Art de la récupération* a de quoi étonner. Des sacs et chapeaux concoctés à partir de bandes vidéo usagées, des bougeoirs créés à partir de fer récupéré sur des chantiers de construction, des voitures, avions et vélos miniatures en fil de fer rouillé habilement maquillé de peinture argentée... Il y a aussi poupées et paniers, tout ça grâce aux efforts de l'Écopole Ouest Africaine, une entreprise de formation et de production qui, depuis ses locaux en plein bidonville de Dakar, lutte contre la pauvreté en faveur d'une économie populaire urbaine. Mais la cerise de cette expo-vente didactique, qui fait un fleur à peine moqueuse à notre erre d'aller du prêt-à-jeter, est sans conteste la mallette du ministre!

Elles ont de la gueule ces cot-cot. Et leur concepteur s'en trouve bien. De passage à Montréal pour réaliser des démonstrations de fabrication de ces mallettes magiques qui, avec les autres produits de l'Écopole, procurent du boulot à plus d'un des 300 000 individus vivant sous le seuil de la pauvreté dans la capitale sénégalaise (dont les 100 000 qui ont entre 9 et 14 ans), Amadou Ba parle peu, mais avec une simplicité qui émeut. « J'aime ce métier parce qu'il me fait vivre. Parce que je récupère des enfants (décidément, la récup...) qui ne vont pas à l'école, qui ne peuvent pas. Je leur transmets un métier. » Et une dignité. Quant au succès... La commande de 3000 mallettes placée par les magasins OXFAM, ça vous donne une idée? (910, rue Jean-Talon Est, jusqu'au 17 mars)

Autre point de mire de cette 16^e édition du festival qui chante le continent africain et les pays cré-



Amadou Ba et l'une des mallettes qu'il fabrique.

les, l'expo *Tambours et traditions* en place jusqu'au 18 mars à la galerie Soleil. Plus personnelle qu'érudite, conviviale en fait, elle réunit notamment une sélection de masques, de tambours, de tabourets, d'ap-pui-nuques, de statuettes initiatiques, ainsi qu'un imposant mortier et pilon; l'ensemble en provenance de la Tanzanie, du Kenya, du Gabon, du Nigeria et de la République démocratique du Congo. Non datés, ces artefacts, mais anciens, assurément. Leur fil d'Ariane? La collection du passionné Bernard Dussault, ex-ambassadeur du Canada à Haïti et dans plusieurs pays d'Afrique. Et puisque Montréal n'est ni Paris, ni New York, ni

même Bruxelles, les expos d'art africain séculaire, ou à quelques crins de zèbre près, sont de la trempe à ne pas louper! (207, av. Laurier Ouest).

Une dernière suggestion qui, foi de Zakaria Lingane, le responsable de ce Rallye-Expos bigarré, promet de causer directement à nos pupilles. *Mali Nafolo, l'Or blanc du Mali* fera le pont entre modernité et tradition avec un ensemble de vêtements et d'étoffes tissées offrant un aperçu de l'art textile du Mali depuis le XI^e siècle jusqu'aux stylistes d'aujourd'hui. Tout un pont. (Maison de la culture Frontenac, 2550, rue Ontario Est, à compter du 24 mars).

Flashes

Noche Flamenca

Pour la toute première fois au Canada, la compagnie Noche Flamenca promet de faire vivre à Montréal l'authentique flamenco tel qu'il peut être vécu en Espagne. Cela annonce le printemps. Neuf musiciens, chanteurs et danseurs, sous la direction de Martin Santangelo, proposent une musique chaude, passant du « tragique » au « festif » avec un extraordinaire mélange hybride de cultures arabe, juive et gitane. Des mélodies somptueuses, parfois choquantes, des rythmes éclatés, des chants souvent blessés et la guitare transportant ses rêves et sanglots. La compagnie Noche Flamenca présentera également un éventail de danses spectaculaires: Algerias, buleria, faruca, se-guiurias, soleares, taranto et tientos-tangos. Le spectacle sera présenté au Kola Note, 5240, avenue du Parc, en avant-première lundi le 28 février à 20 h, au coût de 15 \$ pour une prestation d'une heure; samedi le 4 mars et dimanche le 5 mars à 20 h 30, pour une prestation de deux heures au coût de 25 \$.

Noche Flamenca, 5240, avenue du Parc.
Info : 514-274-9339.

Pour les amants de l'espagnol

Les amants de la langue espagnole ont rendez-vous du 1^{er} mars au 26 mai prochain avec le cinéma, la musique et l'art des pays hispanophones, lors de la 4^e Muestra Cultural Ibero-Latinoamericana de Montréal. L'an 2000 sera témoin de la grande richesse créatrice ibère-latino-américaine. La Muestra prolonge sa durée et augmente de façon significative ses démonstrations artistiques dans une programmation qui comprend: 30 films, courts et longs métrages de réalisateurs professionnels présentés à l'Office national du film du Canada; une grande exposition d'art qui donnera une vraie tribune aux créateurs hispaniques de même que des lectures de poèmes, des expositions folkloriques et des concerts musicaux au Centre Pierre-Péladeau, au Spectrum et au Rideau Vert. Des soupers gastronomiques préparés par des chefs de Colombie, du Brésil, du Mexique et d'Espagne s'ajoutent au... menu!

Info : 514-483-2362.

Carte blanche aux auteurs

Les soirées *Carte blanche aux auteurs* du CEAD (Centre des auteurs dramatiques) se poursuivent à la Balustrade du Monument National le lundi 28 février prochain. Dans le cadre intime et chaleureux de ce nouveau lieu de diffusion, quatre auteurs panélistes échangeront sur le thème de l'écriture contemporaine. Qu'est-ce qui définit

une écriture contemporaine ou actuelle? L'écriture contemporaine doit-elle être à l'avant-garde ou s'inscrire dans le présent? Par rapport à d'autres écritures, quel rôle peut jouer l'écriture contemporaine théâtrale à notre époque?

Les auteurs invités, Yvan Bienvenue, Elizabeth Bourget, Olivier Choinière et Gilbert Turp discuteront de ces thèmes, à 19 h 30 au Monument National. Dominick Parenteau-Lebeuf animera cette rencontre présentée devant public. L'entrée est libre.

Info : 514-288-3384.

DOM au Lime Light

Excellente initiative que celle du Lime Light d'ouvrir ses portes aux promoteurs de la musique électronique. Après l'exemple de Daylight, voici que le bar de l'Ouest, reconnu davantage pour ses nuits disco, met aussi les vendredis soirs à la disposition des amateurs de techno et de house. Le label local Disktr!ck of Montréal s'y niche chaque semaine dans le cadre des soirées Resonance. Ainsi, chaque vendredi, de 10 h à la fermeture, les DJ Kal (le patron de l'étiquette) et Huggy House « électriqueront » l'atmosphère. Au programme: du house de qualité, dynamisé par un rythmique plus hard dans le style de Disktr!ck of Montréal, de qui on attend impatiemment la sortie d'une seconde compilation de matériel original.

Lime Light, 1254, rue Stanley. Info : 514-866-5463

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Cinq styles, une salle

Pour ceux qui n'aiment pas se cantonner dans un seul style pour toute la nuit, les productions Urban Sound Resistance proposent du drum & bass/jungle, du hardcore, du trance et du techno dans une même salle et un même événement. Intitulé Velocity, ce rave nous amènera en primeur les DJ Dominik (du Canadian Hardcore Crew de Toronto) et Kinetik (également de Toronto), en plus de David Florida (Ottawa), une confrontation amicale entre Pfreud (DNA records, en nomination aux MIMI's dans la catégorie Meilleur DJ) et Philgood (Tabou records), Spinal (drum & bass), Appleseed (du label Ascend, trance) et enfin The Backstabber et Prince Log (de Urban Sound Resistance). Velocity a lieu samedi, les billets sont à 12 \$ (au Clair Obscur et chez Noize), 22 \$ à la porte.

Velocity infoline : 514-853-9650 ou sur le web : crash.to/urban

Philippe Renaud
collaboration spéciale

**Les années passent.
Les motos filent.
La passion reste.**

**Les 25-26-27 février 2000
Palais des Congrès de Montréal.**

Le SALON de la
MOTO
de MONTREAL
2000

Le Musée **MOTOFAN**
présente la collection
Raymond Chassé.
Les 40 motos qui ont marqué
l'histoire de la moto au Québec.

**Vendredi : 12h à 22h
Samedi : 10h à 22h
Dimanche : 10h à 17h**

Admission générale:
9.00\$ (taxes incluses).

Produit par
Turbopress Inc.

Pour le
MMIC

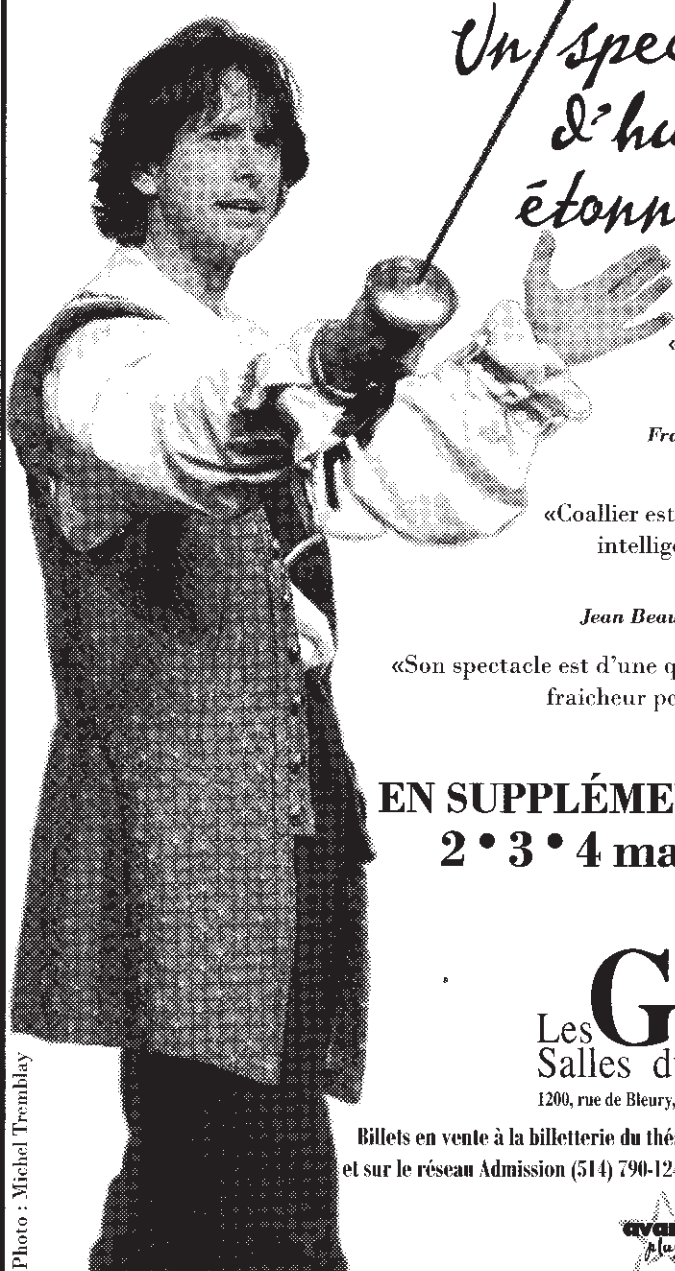
**CKOI
96.9 FM**

Place d'Armes

2830813

Marc-André Coalier

*Un spectacle
d'humour
étonnant!*



«Spectaculaire,
inoubliable,
tordant.»
Francine Grimaldi,
Radio-Canada

«Coalier est rafraîchissant,
intelligent sur scène et
sensible.»

Jean Beaunoyer, La Presse

«Son spectacle est d'une qualité et d'une
fraîcheur peu communes.»
La Tribune

**EN SUPPLÉMENTAIRE
2 • 3 • 4 mars 2000
à 20 h**

Gesù
Les Salles du

1200, rue de Bleury, (métro Place des Arts)

Billets en vente à la billetterie du théâtre (514) 861-1036
et sur le réseau Admission (514) 790-1245 / 1 800 361-4595

**avant
plus**

**SODEC
Québec**

2830813

Arts et spectacles

Santana égale Jackson

d'après PC et AFP
LOS ANGELES

Comme prévu, Carlos Santana a régné en roi et maître de la 42^e remise annuelle des prix Grammys, hier soir, en remportant huit statuettes, dont la plus prestigieuse, celle de l'album de l'année.

Avec huit Grammys remportés la même année, Santana se trouve à égaler le record établi par Michael Jackson, en 1983, à l'époque de la tornade *Thriller*.

Le musicien américain d'origine mexicaine, âgé de 52 ans, se retrouvait en nomination dans pas moins de 10 catégories. Outre le prix du meilleur album de l'année pour *Supernatural*, Santana a reçu un Grammy dans la catégorie du meilleur duo pop pour son tube *Smooth*, avec le chanteur Rob Thomas.

Il a également été primé dans celle du meilleur morceau pop instrumental avec *El Farol*, du meilleur morceau rock instrumental avec *The Calling*, en collaboration avec Eric Clapton, du meilleur duo rock entre un chanteur et un groupe pour *Put Your Lights On*, avec le groupe Everlast, et du meilleur duo pop avec un groupe pour le morceau *Maria Maria*.

Tous ces prix récompensent des morceaux tirés du dernier album de Santana, *Supernatural*, déjà vendu à plus de 11 millions d'exemplaires dans le monde et qui caracole toujours en tête des meilleures ventes aux États-Unis.

Parmi les artistes canadiens, Sarah McLachlan est venue chercher son troisième Grammy en carrière pour la meilleure interprétation féminine pop, grâce à sa chanson *I Will Remember You*.

L'Ontarienne Shania Twain a reçu deux trophées sur une possibilité de trois : celui de la meilleure interprétation country (*Man! I Feel Like a Woman!*) et celui de la meilleure chanson country (*Come on Over*).

La chanteuse et musicienne de jazz Diana Krall, originaire de Colombie-Britannique, a reçu le Grammy de la meilleure interprétation jazz pour *When I Look In Your Eyes*.

Le directeur de l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, partage un Grammy pour la meilleure interprétation instrumentale d'un orchestre, pour l'enregistrement de concertos de Prokofiev et Bartok mettant en vedette la pianiste Martha Argerich.

Pour l'ensemble de son impressionnante carrière, un hommage spécial a été rendu à Elton John, présent à Los Angeles pour interpréter l'un de ses nombreux succès.



Ricky Martin a enflammé la foule hier soir...



mais c'est Carlos Santana qui est reparti avec les trophées !

Une soirée latino dont Carlos Santana fut le roi

42 ^e remise annuelle des GRAMMYS	
23 février 2000	
Enregistrement de l'année	"Smooth" Santana
Album de l'année	"Supernatural" Santana
Chanson de l'année	"Smooth" Santana
Découverte de l'année	Christina Aguilera
Chanteuse pop	"I Will Remember You" Sarah McLachlan
Chanteur pop	"Brand New Day" Sting
Album rock	"Supernatural" Santana
Chanson R&B	"No Scrubs" TLC
Album country	"Fly" Dixie Chicks
Album rap	"The Slim Shady LP" Eminem

ALAIN BRUNET

Ainsi, un an après avoir subi la tornade Ricky Martin, les Grammys ont été ensevelis par un raz-de-marée latino. Huit petits gramophones pour señor Carlos Santana, Christina Aguilera choisie découverte de l'année, un des plus considérables numéros de production mettant en relief des Cubains de Cuba ou des crooners résidant aux Estados Unidos, l'annonce d'un Latin Grammy Awards pour desservir exclusivement le marché hispanophone.

Voici comment l'Amérique pop tente d'absorber les autres Amériques. Voici donc cette musique mondialisée à l'américaine, cette pop triomphaliste qui a touché hier une centaine de millions de personnes, affirme-t-on. Voici l'Amérique-monde dans toute sa splendeur, dans tout son génie fédérateur.

Toutefois, ce déploiement de latineries où l'on a vu défiler sur scène Marc Anthony, Chucho Valdés, Ibrahim Ferrer ainsi qu'un Ricky Martin transplanté dans un contexte très fifties, une seule chanson a été entièrement interprétée en espagnol ; celle du septuagénaire cubain Ibrahim Ferrer, artiste décrié par les puissants lobbies de Miami. Ben pour dire...

Le gala de musique disposant des plus puissants moyens financiers se devait évidemment d'offrir une grande diversité de numéros de production, présentés par l'incontournable (...) Rosie O'Donnell, qui affichait la grande forme hier au tout nouveau tout beau Staple Center de Los Angeles. De la man man gay Melissa Etheridge à Kid Rock le rustre, tous ont goûté à la médecine de l'animatrice.

Quelques faits saillants ?

On a eu droit ensuite aux Backstreet Boys with strings dans un pot-pourri de facture soul-pop. Finalement, ils chantent pour de vrai...

Puis ce fut au tour de la blonde Faith Hill, puissant pétard à voix, nouveau produit adulte contemporain dont on n'a pas fini d'entendre parler — et qui s'apprête à investir le même territoire que Céline Dion, absente hier soir.

Sting, cet homme cultivé et gagnant de quelques trophées hier, a instruit le public amerloqué en lui faisant découvrir l'Algérien Cheb Mami. Encore là, une superstar anglophone s'appropriait une autre culture ; le roi de Mami était devenu un ornement à la chanson anglaise du Britannique.

Plus tard, l'extravagant Kid Rock nous a servi un numéro très viril

(macho de base) décliné en rap-hard-rock avec pitouines de service et drapeau américain en toile de fond. Les gros sabots, je vous dis.

Michael Greene, grand patron de NARAS (l'organisme qui produit le show des Grammys) a troqué un discours-fleuve pour un numéro d'enfants prodiges qui ont brillamment jammé sur *Straight No Chaser* (de Monk). La galerie fut épatée, il y avait de quoi.

Bien sûr, le mégatube *Smooth* fut entonné par señor Carlos Santana et son jeune interprète Rob Thomas. Rien à redire...

Elton John, l'artiste honoré hier pour l'ensemble de sa carrière, présenté par Billy Joel, un autre piano man. Le Captain Fantastic s'est ensuite exécuté en personne avec les Backstreet Boys en guise de choristes. Toujours le même...

Les cotes d'écoute étaient à la baisse vu l'heure tardive, nous avons alors eu droit à un bluegrass de très haut niveau avec notamment Sam Bush et Mike Marshall. Superbe.

Le dernier numéro au programme ne fut pas le clou de la soirée ; Diana Krall, Erykah Badu et George Benson constituaient un trio ; *I Can't give you anything but love*. Bonne idée, mais rien de mémorable.

Jean-Paul Belmondo sur scène à Montréal

SONIA SARFATI

Coup de maître des productions Juste pour rire : Jean-Paul Belmondo brûlera les planches du Théâtre Saint-Denis 1, du 22 au 30 mars, où il interprétera — avec le panache que l'on imagine — le rôle du grand acteur populaire que fut Frédéric Lemaître, dans la pièce *Frédéric ou le Boulevard du crime* d'Éric-Emmanuel Schmitt.

La production, mise en scène par Bernard Murat, met en vedette une vingtaine de comédiens et a été jouée à guichets fermés pendant sept mois au Théâtre Marigny, à Paris. Théâtre où, il y a quelques années, Belmondo a triomphé dans *Cyrano de Bergerac*. Là aussi, le panache. Et quel souffle ! Un beau moment de théâtre.

« C'est un gros spectacle. Ils sont, en tout, environ 55 personnes et la production compte une dizaine de décors », note Gilbert Rozon, qui donne toutefois tout le crédit de l'opération à sa soeur Lucie, vice-présidente de Juste pour rire. Lucie Rozon qui, comme son frère, est une grande fan de Jean-Paul Belmondo. « Je ne sais pas comment elle est parvenue à le faire venir mais, chose certaine, elle a toujours cru qu'elle y parviendrait. Ça a marché... » fait Gilbert Rozon.

Bref, totalement remis du malaise qu'il a subi il y a quelques semaines, Jean-Paul Belmondo a entrepris, avec la troupe, une tournée internationale dont l'un des arrêts se trouve être Montréal. Les billets pour cet événement seront en vente dès samedi midi à la billetterie du Saint-Denis et à celle de Juste pour rire.

Outre Belmondo, qui jouera pour la première fois à Montréal, *Frédéric ou le Boulevard du crime* attirera l'attention grâce au nom d'Éric-Emmanuel Schmitt. On connaît de lui *Le Visiteur* et *Le Libertin* — qui, présenté

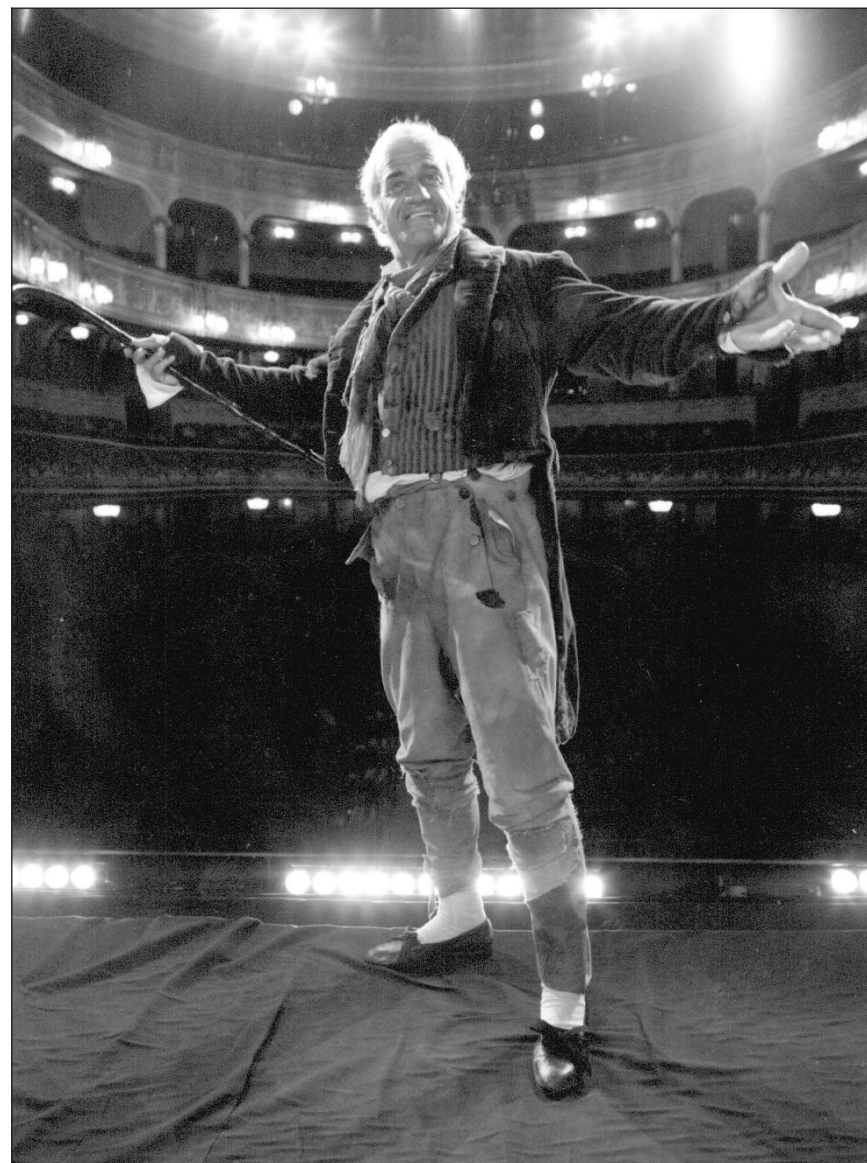
en 1998 dans le cadre du Festival Juste pour rire avec Robert Lalonde dans le rôle de Diderot, a connu un franc succès à travers toute la province. « On retrouve cette même qualité d'écriture dans *Frédéric*, affirme Gilbert Rozon. Éric-Emmanuel Schmitt parvient à traduire l'esprit de l'époque, un peu comme s'il avait fait un voyage dans le temps. »

Le jeune dramaturge — il a 40 ans et est considéré comme la coqueluche du théâtre parisien — a écrit *Frédéric ou le Boulevard du crime* pour Jean-Paul Belmondo. Parce que, déclarait-il dans le programme de la production, à l'image de Lemaître (considéré comme le premier comédien populaire et immortalisé par Pierre Brasseur dans *Les Enfants du paradis* de Marcel Carné), Belmondo fait partie de ces élus qui parviennent non seulement à incarner leurs propres rêves mais à incarner ceux des autres.

Né en 1800, Frédéric Lemaître avait « le privilège d'être terrible ou comique, élégant ou trivial, féroce et tendre, de pouvoir descendre jusqu'à la farce et monter jusqu'à la poésie la plus sublime comme tous les acteurs complets ». Dixit Théophile Gauthier. C'est, à travers cet acteur, le portrait du milieu théâtral du XIX^e siècle que trace *Frédéric ou le Boulevard du crime*.

Il y est question, d'une manière apparentée à celle de Sacha Guitry (ont écrit certains critiques), des critiques — justement ! —, des mauvais auteurs, des directeurs de théâtre, des institutions. Comme quoi plus ça change...

Au passage, Gilbert Rozon évoque finalement le succès qu'a connu à Paris le spectacle d'Arturo Brachetti, produit par Juste pour rire. Un succès tel que, du 1^{er} mai au 15 juin, le transformiste italien sera en supplémentaire au Théâtre Mogador après avoir fait un tabac au Théâtre Marigny. « Nous n'avions pourtant vendu que 55 billets avant l'ouverture du spectacle. Personne ne le connaissait. Il se faisait appeler Brocoli, Bucoli... Nous avons donc invité 10 000 personnes pour les 14 premières représentations. Puis, le bouche à oreille a joué. Ça a été un triomphe. »



Jean-Paul Belmondo dans *Frédéric ou le Boulevard du crime*.

L'IDÉE NOIRE

Mireille Dansereau défonce le tabou du suicide

HUGUETTE ROBERGE

Malgré les statistiques alarmantes évoquées au Sommet de la Jeunesse — 1500 suicides par an au Québec, dont huit sur dix sont commis par des hommes, des jeunes surtout — le suicide reste un puissant tabou. Même pour les organisateurs de la Semaine de la prévention du suicide, qui ont refusé la semaine dernière que le nouveau film de Mireille Dansereau, *L'Idée noire*, ne serve de rampe de lancement à cet événement annuel.

« Manifestement, ils ont eu peur que « l'idée » du titre ne déteigne sur certains spectateurs et que les images du pont Jacques-Cartier ou du métro représentent une incitation pour les plus vulnérables », indique la cinéaste, qui en est désolée.

Production hybride, davantage documentaire infiltré de fiction que fiction documentée, *L'Idée noire* sera présenté aujourd'hui à 17 h30 au cinéma ONF (métro Berri-UQAM) dans le cadre des 18^e Rendez-vous du cinéma québécois.

Si le thème a tout pour rebuter le spectateur en quête de divertissement, le traitement que lui a donné Mireille Dansereau en fait à l'arrivée une oeuvre grave, mais ouverte. Le film propose en effet une vraie réflexion sur le sens et la valeur de la vie, sans pour autant se faire lourd ou moralisateur. On ne risque donc pas d'en sortir déprimé ou culpabilisé.

Un film casse-gueule tout de même, Mireille Dansereau en était consciente dès le début. Mais elle n'a jamais eu peur des défis.

Depuis une trentaine d'années, cette touche-à-tout du cinéma québécois (monteuse, scénariste, productrice, réalisatrice) a signé une vingtaine de films de tous formats, docu-

mentaires, fictions, ou les deux à la fois. De *Moi, un jour* (1967) à *L'Idée noire*, en passant par *La Vie rêvée* (72), *J'me marie, j'me marie pas* (73), *Famille et variations* (77), *L'Arrache-cœur* (79), *Un Sourd dans la ville* (87), *Entre elle et moi* (92), *Les Seins dans la tête* (94) et *Les Cheveux en quatre* (96), sa filmographie témoigne d'un intérêt marqué pour l'univers des femmes et d'une écriture résolument intimiste.

Dans *L'Idée noire*, une femme et un homme (incarnés par les comédiens Christiane Pasquier et Luc Morissette) s'interrogent et s'inquiètent au sujet de leur fils adolescent, trop secret et solitaire à leurs yeux. Mise en alerte par la tragédie trop réelle de Coaticook, où cinq jeunes de 13 à 17 ans se sont donné la mort dans des circonstances restées mystérieuses, et par ses propres secrets de famille, cette mère cherche à comprendre, avant qu'il ne soit trop tard, les raisons profondes qui poussent certains êtres avides de vivre à décider d'en finir.

Comment l'idée d'exploiter à l'écran ce thème aride est-elle venue à Mireille Dansereau ? « Ayant moi-même deux fils, répond-elle, j'ai été fortement ébranlée par les événements de Coaticook et, surtout, par le silence que les autorités ont alors imposé aux gens de ce village. Or, le suicide, c'est aussi le drame de tout l'entourage des êtres désespérés au point de décider de s'enlever la vie, à commencer par leurs parents. J'ai voulu rompre ce silence, sensibiliser le public aux souffrances de ceux qui jonglent avec l'idée du suicide, de ceux qui passent aux actes, et de ceux qui les aiment, mais ne réalisent qu'après coup n'avaient pas capté certains signes symptomatiques... »

Un an de recherche plus tard, la cinéaste avait, non sans difficultés, accédé aux archives de quelques suicidés célèbres, recueilli le témoignage saisissant de Maxime-Olivier



PHOTO ONF

Une femme et un homme (incarnés par les comédiens Christiane Pasquier et Luc Morissette) s'interrogent et s'inquiètent au sujet de leur fils adolescent, trop secret et solitaire à leurs yeux.

Moutier, jeune écrivain rescapé d'une tentative de suicide, rencontré divers experts et intervenants (le Dr Daniel Bordeleau, auteur d'un ouvrage sur l'idée suicidaire, l'éducateur Richard Labelle, les écrivains Alain Cuniot et Michaël La Chance), et interviewé de-

sélèves du secondaire sur leur perception du suicide.

Mireille Dansereau a ensuite choisi d'intégrer cette importante documentation à un exercice de style marqué par un mélange (ne pas lire confusion) des genres, dont elle s'est fait une spécialité au fil des années. *L'Idée noire* peut en effet se réclamer tout à la fois de la fiction, du documentaire, de la chanson, de la chorégraphie, de la poésie et même de l'animation. C'est beaucoup pour un film de 52 minutes, format télé, qui n'est pas (encore) destiné au petit écran.

Il est souvent reproché aux films « à contenu », et surtout aux documentaires, de s'étirer inutilement. Celui-ci paraît au contraire trop court. La part des deux personnages principaux (factifs) aurait sans doute eu davantage à être davantage développée. Elle paraît en effet un peu faible auprès des solides témoignages et avis d'experts, ceux notamment qui établissent que, contrairement à l'impression générale, l'idée suicidaire et l'acte de suicide sont deux univers bien distincts, et pour qui le suicide n'est jamais un acte individuel, mais « une maille qui se brise dans le filet social ».

De même, l'échantillon trop restreint des élèves du secondaire nous laisse sur notre faim, la meilleure réponse à l'intervieweuse (Dansereau) se trouvant brusquement interrompue par le timbre annonçant la fin du cours ! Il reste que cette production ONF de 400 000 \$ (nos taxes) mérite la plus large diffusion, au grand comme au petit écran.

Bien sûr, 400 000 \$ pour un film, ce n'est pas le Pérou. Mais selon Mireille Dansereau, il est toujours très difficile pour les femmes de tourner un long métrage car « au sein des organismes subventionnaires, ceux qui lisent (les scénarios) et décident sont des hommes, et pour eux, l'imaginaire des femmes n'a jamais constitué une priorité ! »

SOUS LE REGARD DES MOUCHES

Conte troublant pour une nuit noire

SONIA SARFATI

Sous le regard des mouches, la nouvelle pièce de Michel Marc Bouchard, aurait pu commencer par « Il était une fois... » Conte noir et moderne, l'humour y est décapant et l'amour, désespéré.

En guise de château, une mégaporcherie « défendue » par 14 000 cochons. Pour régner sur le domaine, une mère et son neveu (Cousin). Il y a aussi un prince (Vincent), davantage « beau au bois dormant » que chevalier, qu'une princesse à la langue bien pendue (Docile) parviendra à éveiller.

Mais ils ne se marieront pas et ne seront peut-être pas heureux jusqu'à la fin de temps. Le conte, rappelons-le, est résolument moderne. Et il est placé sous le signe des forces des ténèbres plus que sous celui des fées. Car la famille

cache un secret. Que Docile, par son intrusion dans ce monde clos, fera éclater à la face de tous.

Pour livrer ce récit, Roger La Rue (Cousin) se montre flamboyant de machiavélisme ; Sébastien Delorme (Vincent) est touchant dans sa fragilité et sa déroute ; Céline Bonnier (Docile) apparaît lumineuse et Marie Tifo (la mère), désarmante car désarmée.

D'eux tous surgiront les questions. D'un dialogue, d'une réplique, d'un geste. De quoi Vincent, qui se dit « mortellement malade », souffre-t-il ? Que s'est-il passé avec la mère de Cousin ? Pourquoi ce dernier — personnage extraordinaire par sa manière de mettre en scène sa propre vie et celle des autres, et rendu de bien troublante manière par Roger La Rue — pour quoi ce dernier, donc, possède-t-il un tel pouvoir sur sa tante et sur Vincent ?

Michel Marc Bouchard donne

des réponses à toutes ces questions. En temps et lieu. Parce que *Sous le regard des mouches* est une histoire. Une bonne histoire. Mais elle n'est pas que ça. Au-delà du fond, il y a la forme. Or le dramaturge possède le don d'imaginer des personnages et des situations qui, au premier abord, semblent banalement émerger du quotidien. Puis, tranquillement, il tord ce réalisme. Juste assez pour susciter le malaise, pour éveiller la curiosité. Pour déséquilibrer.

Tout cela se retrouve dans sa nouvelle pièce, dont il signe une mise en scène teintée de surréalisme. Un effet appuyé par la présence de trois domestiques en uniforme (sont-elles femmes ou mouches ?) et par le décor d'une froideur chirurgicale de Daniel Castonguay où, par d'imposantes bouches d'aération, s'échappent le bourdonnement des mouches et le couinement des porcs qui

ponctuent les actes. Le tout demeurant par contre assez sobre (une décision judicieuse pour cette première expérience à la mise en scène), à part dans la scène finale de chaque partie, visuellement percutantes. Mais, toujours, la manière de faire et d'être reste au service du texte.

Un bémol, ici, à ce sujet. « Je suis un auteur louche », disait récemment Michel Marc Bouchard à *La Presse*. Louche, parce qu'il se permet, entre autres, de donner dans le drame comme dans la comédie (d'été !).

Le texte de *Sous le regard des mouches* est en très grande partie de la première eau : il est cynique, dérangeant, d'une lumière noire profondément glaçante et absolument fascinante. Mais il puise aussi dans la seconde, le temps d'une parenthèse qui arrive un peu comme une mouche sur un festin : même si très punchée et très drôle, la scène met-

tant en vedette le vétérinaire (Normand Lévesque) et son épouse (Pauline Lapointe), semble n'être là que pour étirer la sauce (afin de permettre un entracte ?). Elle brise ainsi le fil tissé avec la minutie d'une araignée par le très sombre Cousin.

On s'en serait passé. Mais ce n'est quand même pas assez pour gâcher un repas qui compte au demeurant pas mal d'étoiles.

SOUS LE REGARD DES MOUCHES, texte et mise en scène de Michel Marc Bouchard. Décor : Daniel Castonguay assisté de Stéphane Dulac. Costumes : François St-Aubin assisté de Pierre-Guy Lapointe. Éclairages : Claude Accolas. Musique : Michel Smith. Accessoires : Normand Blais. Avec Roger La Rue, Sébastien Delorme, Marie Tifo, Céline Bonnier, Normand Lévesque, Pauline Lapointe, Simone Chartrand, Fanny Mallette, Micheline Poitras. Au Théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 25 mars.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:00 a - MONTRÉAL CE SOIR

Reportage sur un organisme de charité qui profite surtout à son directeur.

19:30 a - UN GARS, UNE FILLE

Echangeisme, neige et bébé Anakin.

20:00 A - LE TOUR DES MONDES

Vivre à New York: trois étrangers, dont un chanteur rock canadien, témoignent de leur désenchantement de la vibrante métropole.

20:30 - C'EST MATHÉMATIQUE

Il faut le voir pour le croire: Jean-Marie de Koninck réussit à nous passionner pour les maths. Il sera question de vitesse.

21:00 a - L'ÉCUYER

Patrice a 40 ans et Yvon Deschamps vient lui expliquer le topo. Également Kevin Parent et le blues man Bob Walsh.

21:00 r - FORTIER

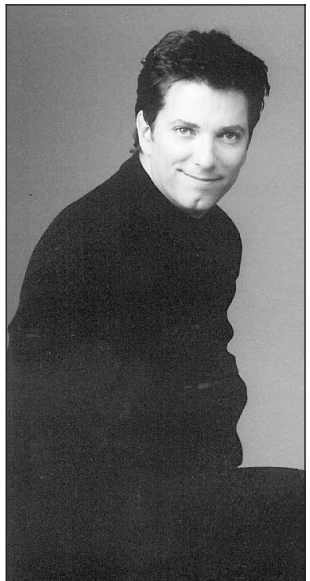
Pour trouver le meurtrier en série, Fortier analyse le film *Ascenseur pour l'échafaud*. Difficile d'y croire toutefois, tellement c'est tiré par les cheveux.

21:00 A - J'AIME

Le miroir. Sophie Faucher parmi les invités.

22:30 r - LE POING J

Ça va barder: Nanette Workman reçoit Zachary Richard, Steve Hill et Guylaine Tremblay. Blues en vue.



Patrice L'Écuyer

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a	v	Ce soir	Virginie	Un gars, une fille	Gypsies		L'Écuyer / Yvon Deschamps, Kevin Parent, Bob Walsh		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	Cinéma (23:28)	4	4	
	c	j	Le TVA	Piment fort / Marcel Leboeuf	La vie est un sport dangereux / Stéphane Rousseau	Diva		Fortier		Le TVA	Le Poing J / Zachary Richard, Steve Hill, Guylaine Tremblay	Sports		7	7	
TVA	e	A	Macaroni tout garni	Improvisissimo	Les Choix de Sophie	D / Ice hotel; Hilary Radley	Le Tour des mondes / Vivre en ville - New York	J'aime / Le Miroir		La Grande Illusion	Ace London	Les Choix de Sophie	Le Présent du passé	8	8	
	y	M	Grand Journal (17:00)	Flash / Marc Dupré	Coroner	Hockey / Devils - Canadiens				Le Grand Journal	La fin du monde...	110%	Aphrodisia	5	5	
TQ	z	H														
	K															
CTV	t		Pulse	A. Hollywood	King, Queens	Stargate SG-1	Charmed			ER		CTV News	Pulse / Sports	11	11	
	l		News	Wheel of...	Jeopardy	Whose Line is it Anyway?	Who Wants to be a Millionaire?					News		45	58	
TQS	h		News	Mr. Bean	Red Green Sh.	Witness	CBC Thursday / Karen Kain			The National / CBC News		Nat. Update		13	13	
	D		News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Whose Line is it Anyway?	Who Wants to be a Millionaire?		20/20 Downtown		News	Night. (23:35)	22	22	
TQ3	b		News	CBS News	E.T.	Diagnosis Murder	Chicago Hope			48 Hours		Late... (23:35)	21	21		
	g		News	Nightly News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Jesse	Frasier	Will & Grace	ER	Tonight (23:35)	20	23		
PBS	J		Newshour	Business Rep.	Trailside	Old House	Hometime	Mystery / Trial by Fire				Cinéma / SECOND CHORUS (6)	43	20		
	O		World News	Business Rep.	Newshour	Nature / Animal Attractions	Nova / Lost Tribes of Israel	Secrets of Lost Empires		World News	Charlie Rose		46	24		
C	1		L.A. Law	Law & Order		Biography: Tanya Tucker	Investigative Reports	Inside Story		Law & Order			47	39		
	2		Ziggy's New Book - Ziggy	Bravo! Videos	Ignatieff	BookTelevision	Cinéma / THE LONG HOT SUMMER (4) avec Paul Newman, Joanne Woodward			NYPD Blue			72	34		
C	3		Contact Animal / ...crocodiles	Le Monde du futur		Mystères et controverses	Biographies / Tiffany's	Kojak		Cinéma / L'HOMME DE LA...			31	31		
	(Contextes... des psychotropes	Planète Terre		La Peinture moderne au Québec	Educational Psychology	Initiation à l'astronomie		Intro. à la peinture moderne			18	26		
C	5		How'd they do that?	@discovery.ca		Wild Discovery	Future Now	Science of Fun		@discovery.ca			37	37		
	-		Honey... / ...Angels (18:45)	Dinos. (19:05)	...of the Dark?		Cinéma / IRON WILL (6) avec Mackenzie Astin, Kevin Spacey	Edison: The Wizard of Light		...of the Dark?	Gargoyles		68			
C	6		Caroline... City	Home Improv.	Drew Carey	3rd Rock...	Cinéma / THE NUTTY PROFESSOR (4) avec Eddy Murphy	Popular		Drew Carey	Star Trek		36	46		
	W		Global News	First Nat. News	Sabrina	E.T.	Friends	Jesse	Frasier	Stark Raving...	Traders	Outer Limits	3	3		
C			It Seems Like	Way We Were	Mansion	A Scattering...	It Seems Like	Royal Secrets	War Stories	Zulu Wars	Tour of Duty		49	47		
			Pet Friends	Gentle Doctor	Images	Moneysense...	...do for Love	Weddings	Extra	Weird Home	Flick	...for Dinner?	...do for Love	Weddings	50	29
C	X		Nostalgie	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Jimi Hendrix	Spécial: Band of Gypsies	Nostalgie		Musicographie / Jimi Hendrix			32	48		
	8		Box-office	M. Net	Clip		La Courbe	Beavis...	M.Pluche	Hollywood P.Q.			30	30		
C	9		World News	Business News	Newsworld Reports	Pamela Wallin	CounterSpin	The National		the fifth estate		Newsworld Reports	48	25		
	O		Euronews	Capital Actions	Le Monde	Sommet...	Profession: Sommelier	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Le Canada...	Le Canada...	Le Canada...	19	19		
C	!		Ski Mag	Sports 30 Mag	Hors-jeu	Les Légendes du hockey	Boxe: Alcine - Gilkes / Rojas - Morin	Sports 30 Mag		Sports 30	La Lutte WCW		33	33		
			Madison	Red Dwarf	Degrassi Jr.	Degrassi High	Light. Force	The Rez	Due South		Cinéma / LIFE IS SWEET (4) avec Alison Steadman		40	40		
C	.		Highlander	Babylon 5		Sliders	Angel			Star Trek - Deep Space Nine	X-Files		32			
)		Sportscentral	Last Word...	Sportscentral	Hockey / Penguins - Flyers				Sportscentral	NBA Action		38	38		
C	^		Sanctuaires...	Volt	Panorama		Norman Mailer	Cinéma / L'ÉCOLE DU CRIME avec V. Genest	Déclit!	Panorama						
	Z		Bob Vila's Home again	48 Hours / In the Danger Zone	Deluge / Diffusion de six épisodes.								39	27		
C	#		Curling / Tournoi des Coeurs				Boxing / Eric Morales - Marco Antonio Barrera	Curling / Tournoi des Coeurs					28	28		
	Y		Ned... triton	Johnny Bravo	Minus, Cortex	Daria	Ren & Stimpy	Cléo & Chico	Les Simpson	A. Anaconda	Duckman	South Park	Les Simpson	Johnny Bravo	34	45
C	P		Des Chiffres...	Les Arts...	Journal FR2	Union libre / Smaïn, humoriste	Écrans...	Une aventure de Nestor Burma (21:03)	Jrnl b. (22:35)	Journal suisse	Soir 3		15	15		
	+		S. Bus / Zoo	Dinosaur...	Fragile Nature / Crocodile	Studio 2	Monsieur Renard (4/4)	The Vicar of...	Studio 2				74			
C	U		Le Feu sacré	Les Copines...	Guérir...	Médecine...	Cinéma / CYBERGOD (6) avec Gigi Rice, Ed Marinaro	Table ronde	Les Copines...	Cuisinez avec Jean Souldard			35	44		
			CitéMag	Vos finances		Place publique	CitéMag	Action Emploi	À la une				9	9		
C	\$		Addams Fam.	Watership...	Boy Meets...	Radio Active	Student Bodies	System Crash	A20	Boy Meets...	Student Bodies	Watership...	Addams Fam.	Beasties	44	18
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

Les fausses vraies toiles de Théberge

Vous connaissez le peintre Claude Théberge ? Rappelez-vous, c'est le type qui fout des parapluies rose bonbon partout et qui coiffe ses personnages de chapeaux haut de forme néo-pâtisseries. Ses toiles me font penser aux films de Jacques Demy. Même la pluie qui y tombe en grosses billes rondes à l'air propre et sucrée.

La peinture de Claude Théberge n'est pas nécessairement ma tasse de thé. Cela ne l'empêche pas de connaître énormément de succès au Québec. Les dames, surtout les épouses de dentistes, en raffolent. Je l'ai constaté pas plus tard qu'hier dans une boutique du Vieux-Montréal. Je venais de demander à la vendeuse si elle avait des cartes postales de Théberge lorsque la cliente à ses côtés a failli s'évanouir de plaisir. Ah ! Claude Théberge, quel peintre ! s'est-elle écrié avec des parapluies plein les yeux.

Jusqu'à tout récemment, Claude Théberge était un peintre comblé. Ses toiles se vendaient bien, mais surtout se vendaient cher : entre 5000 \$ et 9000 \$ l'unité, ce qui n'est pas donné. Les collectionneurs ne se plaignaient pas. En accrochant un Théberge dans leur salon, ils étaient assurés d'épater les voisins et peut-être même de conjurer les fuites d'eau.

Un jour pourtant, un collectionneur a appelé Théberge pour l'engueuler. Il venait de voir dans une vitrine le même tableau que celui dans son salon à une seule différence : le sien avait coûté 9000 \$, celui dans la vitrine 8900 \$ de moins. C'est quoi le gag ? demanda le collectionneur.

Ce n'était pas un gag. C'était plutôt une technique de reproduction appelée l'entoilage. La technique consiste à reproduire sur une toile, et non sur papier, l'oeuvre de Thé-

berge ou de Picasso, et d'ainsi insuffler par le grain de la toile un air réel au faux tableau.

Évidemment, quiconque aperçoit un Picasso dans une vitrine sait d'avance qu'il s'agit d'une reproduction, à moins évidemment que le prix affiché soit de 25 millions. Mais Théberge n'est pas Picasso. Il n'est pas aussi connu que lui, mais surtout, ses tableaux peints à l'acrylique n'ont aucun relief, aucune aspérité. Ils sont aussi plats et lisses que des mares d'huile. Tant et si bien que les vrais Théberge ressemblent aux faux et les faux aux vrais.

Si Claude Théberge avait approuvé l'entoilage de ses oeuvres, ce serait tant pis pour lui. Mais Théberge n'a rien approuvé du tout. Non seulement il ne touche pas un centime sur les centaines d'entoilages de ses oeuvres, mais il est farouchement opposé au principe. Et pour cause. L'entoilage est une technique à la limite de la légalité qui n'a jamais été dénoncée pour la bonne et simple raison que la vaste majorité des entoïlés, comme Picasso, Dali et Renoir, sont morts.

C'est pourquoi Théberge a décidé de venger les entoïlés morts comme les vivants. L'automne dernier, il a demandé à un procureur de saisir ses faux vrais tableaux à Québec, à Baie-Saint-Paul et à Montréal. Environ 200 ont été saisis, ce qui ne représente même pas le quart des entoilages de Théberge sur le marché. Hier, un jugement de la Cour d'appel lui a donné raison. Un procès suivra qui risque de faire jurisprudence.

Moi, ce qui me fascine dans cette histoire,



Nathalie
PETROWSKI

est qu'elle oppose deux mondes : celui des riches collectionneurs qui ont les moyens de se payer des Théberge à 10 000 \$ versus les pauvres ploucs comme vous et moi à qui la technologie vient offrir sur un plateau d'argent des Théberge plus vrais que nature à un centième du prix.

Avouez que c'est un revirement des plus ironiques. Reste que ce ne sont pas tous les peintres qui sont victimes d'entoilage. Vous ne trouverez jamais sur le marché de l'entoilage un Molinari ou un Riopelle. Le premier n'est pas assez commercial, le deuxième trop compliqué à reproduire. Le drame de Claude Théberge, c'est qu'il remplit les deux conditions. Si j'étais lui, je me poserais des questions.



MARCHE A L'OMBRE — Il fut un temps où, par goût et par déformation professionnelle, j'allais voir tous les films polonais, suédois, allemands et même moldaves qui étaient à l'affiche en ville. Les films sous-titrés, noirs, glauques et désespérés ne me faisaient pas peur. Au contraire. Moins je comprenais un film, plus je le trouvais génial. C'était le cas de bien des gens à Montréal, ravivés de se taper un Bergman de trois heures et de s'en vanter après.

Aujourd'hui, non seulement les films de Bergman ne pognent plus, les cinémas qui les présentaient ont fermé ou ont été démolis. C'est par ce constat que débute *A l'ombre*

de Hollywood, un documentaire de Sylvie Groulx qui prend l'affiche demain et fera l'objet d'un débat samedi aux Rendez-vous du cinéma québécois.

Le film de Groulx est une excellente synthèse de l'état actuel du cinéma et de l'état d'esprit de plusieurs de ses éminents cinéastes. Reste que la chanson qu'on y chante n'est pas nouvelle. C'est une chanson lancée il y a plusieurs années par Toscan Duplantier. Selon ce bonze du cinéma français, la disparition des cinémas nationaux à la faveur de *Terminator* n'est pas un effet du hasard : c'est un complot savamment orchestré dès la fin de la Deuxième Guerre mondiale grâce au plan Marshall.

Pour résumer : les Américains ont accepté de financer la reconstruction de l'Europe pour autant que leurs films puissent y entrer en force et y être diffusés en masse. Ils ont mis 45 ans à nous rentrer leur cinéma dans la gorge. Aujourd'hui, ils n'ont plus à lever le petit doigt pour qu'on ouvre la bouche et qu'on en redemande. Leur cinéma domine sur tous les écrans du monde.

N'empêche. Imputer la déconfiture du cinéma d'auteur uniquement aux Américains est trop facile. L'invasion américaine s'explique par plusieurs raisons autres que l'efficacité de leur machine de guerre. Elle s'explique entre autres par la complaisance redondante de nombreux cinéastes d'ici ou d'ailleurs qui ont multiplié les films plates et incompréhensibles et préféré la masturbation intellectuelle à l'échange avec le public.

Les conquêtes, c'est bien connu, ne marchent que lorsque le terrain est fertile. Mais surtout, lorsque l'adversaire est endormi ou trop occupé à regarder son nombril.

Les musées crient famine

Ils demandent l'ajout de 18 millions dans le réseau

SUZANNE COLPRON

Il n'y a pas que les artistes québécois qui réclament plus d'argent de Québec, il y a aussi les musées.

En conférence de presse, hier, plusieurs représentants des musées du Québec, dont Phyllis Lambert, fondatrice du Centre canadien d'architecture, Hélène Pagé, présidente de la Société des musées du Québec, et Bruce Bolton, directeur du musée David M. Stewart du Fort de l'île, ont demandé l'ajout de 18 millions dans le réseau muséal.

« Pourquoi remettre sur la sellette le cas des musées ? a lancé d'emblée Hélène Pagé, présidente de la Société des musées québécois. Pourquoi cette insistance alors que la ministre de la Culture s'appête à adopter une politique muséale ? »

« Parce que nous sommes inquiets. Nous craignons qu'une fois de plus, devant l'ampleur des besoins des différents secteurs de notre société, les musées soient relégués à des zones d'ombre et que ne soit consentie qu'une politique avec de louables intentions, mais sans moyens. »

M^{me} Pagé a rappelé que les subventions gouvernementales octroyées aux musées avaient considérablement diminué au cours des six dernières années. Dans le cas des grandes institutions, comme le Musée d'art contemporain, la baisse atteint 12 % des budgets. Elle est plus importante encore (18 %) en ce qui concerne les musées de taille moyenne.

Sous-financement chronique

Cela n'empêche pas la Société des musées du Québec d'appuyer le Mouvement pour les arts et les lettres (MAL) qui demande 75 millions de plus de Québec et d'Ottawa. Selon M^{me} Pagé, le secteur culturel québécois est dans un état de sous-financement généralisé et chronique. La situation des musées n'est ni pire ni meilleure que celles des autres organismes du milieu : plus de 6000 personnes occupent des emplois précaires dans le réseau muséal, des emplois payés au salaire minimum et sans avantages sociaux.

Le réseau souffre en outre de graves carences : sous-développement des institutions à caractère scientifique et des musées de taille moyenne, inexistence des fonds d'acquisition, problème de conservation des oeuvres.

Aussi, pour améliorer les conditions qui prévalent dans la vaste majorité des institutions, les représentants des musées réclament l'adoption d'une politique muséale depuis plus de 12 ans. En septembre dernier, la ministre de la Culture, Agnès Maltais, a promis que cette politique verrait le jour le 1^{er} avril prochain. Le milieu se demande maintenant si elle sera dotée de moyens financiers suffisant pour permettre son application.

« On sait que les musées sont une priorité pour le gouvernement, a dit M^{me} Pagé. Mais ce qu'on n'entend pas, c'est la hauteur du financement. »

Julie Snyder à la une du *Paris Match* d'ici

LOUISE COUSINEAU

Julie Snyder fait la une du *Paris Match*, édition québécoise, qui sort demain. L'entrevue, qui occupe toute une page du magazine, sera aussi publiée dans l'édition française.

L'occasion est bien sûr l'arrivée de son émission *Vendredi c'est Julie* vendredi de la semaine prochaine sur France 2.

Lorsque la journaliste lui demande si elle ne craint pas d'exciter la jalousie de certains, elle répond qu'elle n'ambitionne la place de personne. « Je cours dans mon petit couloir. Si certains ont envie de me tirer sur les lacets, tant pis pour eux. Il y a de la place pour tout le monde. »

Elle raconte qu'elle n'a pas peur du ridicule — ça on le sait — et qu'elle sait mettre en confiance les gens qu'elle reçoit. Elle ajoute qu'elle s'est fixé la règle

de ne jamais rire aux dépens d'un artiste invité. « Comme en amour, il faut respecter le rythme du partenaire, faire preuve d'audace mais de tact aussi. Si notre invité atteint son septième ciel dans notre émission, il reviendra. »

Julie avoue qu'elle a travaillé sa diction, sans perdre son accent. « Ma voix est plus posée, mieux compréhensible. »

Fabienne Larouche poursuivra *Le Soleil*

L'auteure et productrice Fabienne Larouche a révélé hier soir à l'émission *Arcand*, à TVA, qu'elle a l'intention de poursuivre le journaliste Didier Fessou du *Soleil*. « Pour avoir écrit des faussetés », dit-elle.

Dans un article publié le 25 décembre, M. Fessou accuse M^{me} Larouche d'avoir parti le bal contre les producteurs qui s'en mettent plein les poches par ven-

geance contre des producteurs qui l'auraient mal payée. « C'est faux, j'ai été bien payée par la maison Prisma », a-t-elle dit.

Il a été question des producteurs morons qu'elle a pourfendus l'automne dernier, ce qui a provoqué des enquêtes tant au fédéral qu'au provincial. Est-elle déçue des minces résultats ?

Il y a six mois, j'étais bien naïve, a répondu Fabienne. « Mais vaut mieux ça que rien du tout. »

Lorsque Paul Arcand lui a présenté une liste de téléseries qu'elle a écrites avec Réjean Tremblay et demandé si tout l'argent avait été mis à l'écran dans *Lance et Compte*, *Scoop* et *Miséricorde*, séries dont elle n'était pas la productrice, M^{me} Larouche a refusé de répondre.

Deux fois dans cette courte entrevue d'une demi-heure, M^{me} Larouche a refusé de répondre et invoqué ses avocats.

le dimanche 27 février 2000 15 h 30
LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
présente

TRIO PENNETIER-PASQUIER-PIDOUX
Allen Blustine, clarinette
BARTÓK, RAVEL, MESSIAEN

Salle Pollack - 555, rue Sherbrooke Ouest
Billets : 25 \$ / Étudiants (22 ans) : 15 \$
Renseignements : (514) 932-6796

Toute une relâche!

INSECTARIUM DE MONTRÉAL Croque-insectes
Un tour du monde en sept bouchées: venez déguster des insectes selon des recettes inspirées des différents continents.
Du 19 février au 20 février et du 26 février au 5 mars 2000 de 13h à 16h
4581, rue Sherbrooke Est
Renseignements: (514) 872-1400

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL Papillons en liberté
Promenez-vous parmi de magnifiques papillons tropicaux aux couleurs flamboyantes et laissez-vous émerveiller par les ornithoptères, des papillons aux ailes d'oiseaux.
Du 18 février au 19 mars 2000 de 9h à 17h
4101, rue Sherbrooke Est
Renseignements: (514) 872-1400

BIODÔME DE MONTRÉAL Rallye des coulisses
Clinique vétérinaire, laboratoire de recherche, cuisine pour animaux... parcourez la face cachée du Biodôme en douze stations. Faites estampiller votre passeport souvenir!
Du 26 février au 5 mars 2000 de 11h à 16h
4777, avenue Pierre De-Coubertin
Renseignements: (514) 868-3000

PLANÉTIARIUM DE MONTRÉAL L'Univers du Petit Prince
Découvrez le monde merveilleux des planètes et des étoiles!
Dès 5 ans. Parents acceptés!
Du 28 février au 3 mars à 11h 15 et les 4 et 5 mars à 11h 30
Soleil en colère
L'activité solaire sous toutes ses formes pour les 8 ans et plus.
Du 29 février au 5 mars 13h 15 et 15h 45
1000, rue Saint-Jacques
Renseignements: (514) 872-4530

LES PRODUCTIONS SANDER/POULIN PRÉSENTENT

NORMAND CHOUINARD *La Cage aux Folles* **RÉMY GIRARD**

La Presse

THÉÂTRE ST-DENIS DU 17 AU 26 FÉVRIER 2000

COMÉDIE MUSICALE

MISE EN SCÈNE PAR DENIS BOUCHARD

Jusqu'au 4 mars 2000
1^{ère} édition

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

en collaboration avec
VIA
VIA Rail Canada

Publicité présentée exclusivement par **La Presse**

> PLEINS FEUX SUR LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

PROCUREZ-VOUS gratuitement votre PROGRAMME OFFICIEL INFO-LUMIÈRE BELL à tous les points de vente

> LES ARTS DE LA SCÈNE ET LES MUSÉES
Plus de 75 spectacles!

L'ÉVÉNEMENT PHILIP GLASS

Le plus populaire compositeur du XX^e siècle. 3 films de Godfrey Reggio. Musique originale interprétée par Philip Glass et son Ensemble et le Philip Glass Ensemble

HOYAANISOATSI
CE SOIR!
BILLETS EN VENTE À LA PORTE

POWAQOATSI
DEMAIN!

ANIMA-MUNDI

Philip Glass à Montréal • 3 soirs | 3 programmes • Prix spécial pour les 3 spectacles

24 FÉVRIER
FILM ET MUSIQUE «LIVE»
Film culte de retour après 10 ans

25 FÉVRIER
FILM ET MUSIQUE «LIVE»

26 FÉVRIER
Première mondiale
FILM ET MUSIQUE «LIVE»
plus Rétrospective musicale.
Extraits de *The Photographer*, *Kundun*, *Akhnaten*... avec le Philip Glass Ensemble

Théâtre Maisonneuve - Place des Arts ANALEKIA

CONCERT DE CLÔTURE

HOMMAGE À LA MUSIQUE DU FILM
LE VIOLON ROUGE
AVEC L'ORCHÈSTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
SOUS LA DIRECTION DE CHARLES DUTOIT

DANS LA SÉRIE L'OSM BRANCHÉ
SOLISTES INVITÉS: JOSHUA BELL, ALAIN LEFÈVRE et CHRISTOPH KONCZ

ÉVÉNEMENT MULTIMÉDIA

Samedi 4 mars, à 20h
Théâtre du Centre Molson

Joshua Bell
Charles Dutoit
Christoph Koncz
Alain Lefèvre
John Corigliano

POUR CES SPECTACLES: BILLETS EN VENTE
aux comptoirs Admission (514) 790-1245, à la Place des Arts (514) 842-2112, au Théâtre St-Denis (514) 790-1111 et dans toutes les salles de spectacles annoncées + taxes et frais de service

Info Lumière Bell
www.montraleenlumiere.com
514 288-9955 1 888 477-9955

LES ARTS DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC

Participez au volet extérieur GRATUIT!

6 installations lumineuses à visiter gratuitement jusqu'au 4 mars entre 17h30 et 23h30

1 > Parc Hydro-Québec: PYER DESROCHERS
Le Parc Hydro-Québec est situé à l'est du Théâtre du Nouveau Monde; il est cerné par les rues Sainte-Catherine et Clark.

2 > Parc Fred-Barry: IAN A. DONALD
Le Parc Fred-Barry est entouré du boulevard de Maisonneuve au nord et des rues Clark à l'est, de Montigny au sud et Saint-Urbain à l'ouest.

3 > Place de la Paix: GUY SIMARD
La Place de la Paix est située face au Monument-National, entre les rues Saint-Dominique, René-Lévesque et le boulevard Saint-Laurent.

4 > Parc LaHaie: ALAIN LORTIE
Le Parc LaHaie est cerné par les rues Laurier au nord, Saint-Dominique à l'est, Saint-Joseph au sud et le boulevard Saint-Laurent à l'ouest.

5 > Place du Canada: FRANÇOIS DOYON
La Place du Canada se situe à l'ouest de la Gare Windsor, entre le boulevard René-Lévesque et les rues de la Cathédrale, de la Gauchetière et Peel.

6 > Parc des Festivals: AXEL MORGENTHAUER
Situé à l'ouest de la Place des Arts, il est cerné par le boulevard de Maisonneuve au nord, la rue Balmorale à l'est, et la rue Bligny à l'ouest.

laït présente LE PRIX DU PUBLIC avec LE CONCOURS Laissez-vous éblouir! surveillez les détails samedi prochain dans LA PRESSE et sur les installations du Symposium!

Hydro Québec présente tous les soirs
UN SPECTACLE MULTIMÉDIA SURREALISTE
Ceci est une sphère
DE MICHEL LEMIEUX ET VICTOR PILON

Spectacles GRATUITS tous les soirs sur l'esplanade de la Place des Arts JUSQU'AU 4 MARS (relâche les lundis et mardis) Après le bureau > à 17 h 45 et à 19 h 15 < avant les spectacles

LES ARTS DE LA TABLE SAQ

Une aventure culinaire et vinicole sans précédent à Montréal!

LES ATELIERS DES GRANDS CHEFS

24 février - 18h30 à 21h30
Portos et fromages selon Jean-François Demers
Académie Culinaire
Réservations: (514) 393-8111

AUJOURD'HUI

25 février - 19h à 22h et le 26 février - 10h à 13h
La cuisine Toscane avec Giuliano Bugialli
ITHQ
Réservations: (514) 282-5115, POSTE 4342, SONIA CARUFEL

LES ÉVÉNEMENTS-DÉGUSTATIONS AVEC DES CHEFS INVITÉS

25 février - 18h00 à 19h00
Le juste équilibre entre les saveurs végétales et les vins
Salon Carlton, Hôtel Ritz-Carlton
Réservations: (514) 842-4210, poste 759

25 février - 19h
Grande soirée avec le chef américain, Jeffrey Vigilla reçu par le chef exécutif Gilles St-Hilaire et commentée par le Dr Jacques Puisais
Salon Ovale, Hôtel Ritz-Carlton
Réservations: (514) 842-4210, poste 759

26 février - 18h30
Menu Festival Toscan commenté par Giuliano Bugialli
Hôtel de l'Institut
Réservations: (514) 282-5161

La semaine des saveurs GRATUIT

ANIMÉE PAR SOEUR ANGÈLE
Jusqu'au 25 février, sur la grande Place du Complexe Desjardins, (rue Sainte-Catherine angle Saint-Urbain)

Chaque jour, à 12 h 15 et 17 h 00, une présentation animée par Soeur Angèle vous dévoilera les étapes de transformation d'un produit vedette, de la cueillette à la table. Venez rencontrer les spécialistes à leur kiosque entre 11 h et 18 h.

Jeu, 24 février
> LA VIGNE ET LE VIN: UN MONDE DE PLAISIRS
SAQ ET MAISON FERREIRA

Vendredi, 25 février
> TORRÉFACTION, ARÔME ET SAVEUR DU CAFÉ
BRULERIE ST-DENIS

Procurez-vous le Guide Les arts de la table SAQ. Vous y trouverez un passeport. En le faisant estampiller dans l'une des 50 bonnes tables participantes, vous pourrez économiser à la SAQ.

SAQ La Presse Hydro Québec CBC Radio-Canada Bell

Canada Québec Ville de Montréal

Association des Tables de Grand Montréal CTE 107,3 FM CKAC 930 99.5 CIOI 96.2 FM CIBL 97.7 99.0 SPECTRA



Lequel est Neil Young?

Winnipeg, 1964. Le groupe s'appelait The Squires. Un animateur de radio d'Edmonton vient de retrouver dans son sous-sol une bande originale de Neil Young contenant une pièce instrumentale sans titre et une autre vocale, *I Wonder*. L'instrumental devait inspirer un autre, endisqué plus tard avec le groupe Buffalo Springfield, avant que Young ne se joigne à Crosby, Stills & Nash. Quant à *I Wonder*, la ligne mélodique a servi dans *Don't Cry No Tears*, pour un disque sorti par Young (à gauche) en 1975.

Hypertension

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

Incarnation est certainement la preuve que dans l'exercice de leur métier, qui est souvent leur passion, les danseurs y laissent quasiment leur peau à chaque nouvelle interprétation. De fait, avec cette dernière oeuvre en lice, Hélène Blackburn veut rendre hommage à ses danseurs et à tous les autres qui s'abandonnent à la danse avec sublime. Mais l'abandon est-il si radical que les danseurs doivent y laisser aussi leur âme ?

Six danseurs, trois hommes, trois femmes, prennent d'assaut la scène d'un pas de marche ferme et négligent à la fois. La danse proprement dite s'amorce avec le solo presque langoureux de Kirsten Pollard, dont le corps élané, juché sur la pointe de ses espadrilles noires, esquisse quelques pas d'un ballet franc mais tordu par des déhanchements et des finales brouillonnées. Comme un refrain, cette phrase gestuelle lente sur fond de silence viendra ponctuellement suspendre le rythme effréné des enchaînements et tempérer leur intensité.

Car ce n'est qu'un motif parmi d'autres nombreux, des trios, des duos, plus denses et plus vifs les uns que les autres, qui tissent la trame de cette oeuvre sous le signe d'une étrange tension. Celle des corps qui s'arc-boutent dans des positions limites, celle des êtres qui s'affrontent dans leur rencontre. Mythe d'amour moderne, les corps s'unissent par séquences brèves mais soutenues, avec une tendresse violente, duels d'amour-haine où l'égo de chacun veut sortir intact et triomphant.

La danse d'Hélène Blackburn est ici contemporaine en ce sens qu'elle déconstruit le langage classique. Ainsi, la structure classique vole en éclat pour laisser place à une mise en scène erratique où la danse, extrêmement précise et par moments sévère, se termine par une marche nonchalante et un vague sourire de la part des danseurs. Pourtant, la chorégraphe reste fidèlement attachée à l'essence du ballet. Ce mélange des genres donne lieu à des moments exquis, comme l'enchevêtrement effréné des jambes aux pieds excessivement cambrés de l'interprète Sonia Stefan dans un enchaînement au sol. Mais il prend aussi, parfois, des airs de déjà vu. Les grands écarts frôlant l'hypertension sont fréquents, au sol, en battements ou en arabesques. Le corps tout puissant des danseuses n'en demeure pas moins manipulé par les hommes, sauf dans un très bel enchaînement où les rôles sont inversés. *Incarnation* poursuit donc l'exploration du vocabulaire classique des *Suites furieuses*, créées en 1994, mais en le poussant cette fois à une extrême limite. La forme passe avec l'émotion, parfois même à son détriment. Affûtée comme une lame qui entaille insensiblement la peau, la danse, ici, émeut moins.

Il n'y a donc aucun doute, la danse prend corps, littéralement et absolument, dans *Incarnation*. Mais la possession du corps par la danse est telle qu'elle oublie en quelque sorte d'y laisser l'âme. Il y a pourtant cette humeur exaltée dans le geste et dans la musique, forte de sa dissonance, qui confère une intensité presque romantique à l'oeuvre. Malgré cette tension dramatique qui perce à travers la beauté écorchée des corps arc-boutés, ceux-ci pourraient tout autant incarner la confrontation bien abstraite entre la danse et le corps, tel un défi lancé au corps par une danse intransigeante. Depuis *Suites furieuses*, la danse fougueuse de Blackburn est difficile à mater, et c'est ce qui fait son charme. Après une brève apparition lors du FIND, *Incarnation* aura peut-être, cette fois-ci, le temps de se laisser apprivoiser un peu, avant qu'une autre oeuvre prenne la relève.

INCARNATION, d'Hélène Blackburn et sa compagnie Cas Public, à l'Usine C jusqu'à samedi, 20 h.

Si vous rêvez d'évasion

Spécial congé scolaire 2000

SKI GRATUIT pour les enfants de 6 à 17 ans Sutton, Station de Montagne

315\$ p.p. occ. ablé 3 nuits, 3 déj., 2 soupers pourboires, 3 jours de ski Taxes en plus

215\$ p.p. occ. ablé 2 nuits, 2 déj., 1 souper pourboires, 2 jours de ski Taxes en plus

415\$ p.p. occ. ablé 4 nuits, 4 déj., 3 soupers pourboires, 4 jours de ski Taxes en plus

Forfait enfants et adolescents: 200\$ / jour, partageant la chambre avec 2 adultes

Composez 1-800-263-3213 Pour connaître les conditions et la disponibilité. Applicable du 27 février au 10 mars

Auberge Memphré, Magos (salle à manger et piscine int.) à partir de

FORFAIT SKI ALPIN 70 15\$ /pers. incl. déjeuner et billet de ski

FORFAIT MOTONEIGE 94 75\$ /pers. /nuît (2 nuitées minimum) incl. 6 hrs de motoneige et repas

Autres forfaits disponibles 1 800 567-7319

LA RELÂCHE!

FORFAIT SKI STONEHAM

LE SIMPLE

- 1 nuit d'hébergement
- 1 petit-déjeuner
- 1 jour de ski

99\$ Par personne / taxes en sus. Occ. double. Service inclus.

FORFAIT GRANDES VACANCES HIVERNALES

- Parc d'amusement de Galeries à l'Imaxe (carte de points familiale)
- Entrée à CAPITAL
- Entrée au Centre de glissades et de jeux d'hiver
- Le Village Vacances VALCARTIER
- L'hébergement
- Petits-déjeuners (continentaux)

236\$ 1 nuit / 2 adultes et 2 enfants, taxes en sus. Service inclus.

LE MANOIR DU LAC DELAGE
HÔTELLERIE CHAMPÊTRE
CENTRE DE SANTÉ - CONGRÈS

Le Manoir de la Jacques-Cartier

1 800 463-2841
40, avenue du Lac, Lac Delage

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

24 février 2000

Page E9 manquante

La Presse

OFFRE AUX LECTEURS DE La Presse!

2 POUR 1

pour un programme double
au IMAX Vieux-Port

Jusqu'au 27 février 2000,

présentez cette annonce-coupon à la billetterie
du **Cinéma IMAX du Vieux-Port de Montréal**, et obtenez
un **billet gratuit** à l'achat d'un billet adulte à prix courant.
Valable pour les représentations à partir de 16 h 15, du mardi au
vendredi, et celles de 10 h 15 et 12 h 15, le samedi et le dimanche.

Vérifiez l'horaire des projections françaises ou anglaises. Aucune réservation téléphonique.
Accès selon la disponibilité des places. Aucune valeur monétaire.
Ne peut être combinée à aucune autre offre. Reproduction mécanique non acceptée.

LE VIEIL HOMME ET LA MER
D'APRÈS LE ROMAN DE ERNEST HEMINGWAY

En nomination pour l'Oscar® du Meilleur court métrage d'animation

IMAX
MONTRÉAL
VIEUX-PORT

LES ÎLES GALAPAGOS en IMAX 3D

(514) 496-IMAX 1 800 349-IMAX

www.imaxvieuxport.com

Salles de répertoire

BADLANDS
Cinéma du Parc (2) : 19h15.

BEAU TRAVAIL
Ex-Centris (salle 3, Cassavetes) : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

BUTCH CASSIDY AND THE SUNDANCE KID
Cinéma du Parc (2) : 17h.

DOGME
École Polytechnique de Montréal (2500, chemin de Polytechnique, amphithéâtre Bell) : 18h30, 21h.

ENFANTS DU MARAIS (LES)
Cinéma Impérial : 19h.

EST-OUEST
Collège Édouard-Montpetit (945, chemin de Chamby, Longueuil) : 20h.

FIGHT CLUB
Cinéma Impérial : 21h15.

HAUT LES COEURS!
Ex-Centris (salle 2, Fellini) : 14h, 16h30, 19h, 21h20.

LISBON STORY
Goethe-Institut : 20h.

LOVE MACHINE (THE)
Cinéma du Parc (1) : 17h30, 19h15, 21h.

MESSENGER (THE) : The story of Joan of Arc
Cinéma Impérial : 16h.

MIROIRS AVEUGLES (LES)
Ex-Centris (salle 1, le Parallèle) : 17h, 21h10.

MR. DEATH
Cinéma du Parc (3) : 17h, 19h, 21h.

RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS
Cinéma ONF : 15h, 17h30, 20h.

RUMBLE FISH
Cinéma du Parc (2) : 21h30.

SOMBRE
Ex-Centris (salle 1, le Parallèle) : 14h30, 19h.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Projet Kovacs/Formule Interprètes, 12e édition, de Liza Kovacs. Avec Hélène Blackburn, Lynda Gaudreau, Benoît Lachambre, José Navas et

Dominique Porte. Présentation de Danse-Cité : 20h.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550, Ontario E.)
Le Ballet Flamenco Arte de Espana. *Le Cri*, chorégraphies de Lina Moros, Laura Lynne McGee, Maria Parisella et Bobby Thompson : 20h.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Les Ballets jazz de Montréal. *À fleur de peau/With Soul*, de Dominique Dumais, sous la direction artistique de Louis Robitaille : 20h.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Incarnation, de Hélène Blackburn : 20h.

Musique

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Philip Glass et son ensemble : 20h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Ensemble Arion. Bach : 20h.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Orchestre de chambre de Montréal. Dir. Wanda Kaluzny. Judy Kang, violoniste. Sinfonia (Cherubini), Symphonie no 1 (Beethoven), *Between the Wings of the Earth* (Matthews), Concerto pour violon (Mendelssohn) : 20h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Béatrice et Benoît (Berlioz), Atelier d'opéra de l'Université de Montréal : 20h.

SALLE PRATT & WHITNEY (Longueuil)
Orchestre symphonique de la Montérégie. Dir. Marc David. Maryse Fredette, hautboïste, François Martel, clarinettiste, Andrée Lehoux, bassoniste, Jean-Jules Poirier, corniste, Mozart, Prokofiev, Schubert, Mathieu : 20h.

Théâtre

PLACE DES ARTS, THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE
Sous le regard des mouches, texte et mise en scène de Michel Marc Bouchard. Avec Roger La Rue, Sébastien Delorme, Marie Tifo, Céline Bonnier, Normand Lévesque, Pauline Lapointe, Simone Chartrand, Fanny Mallette et Micheline Poitras. Mar. au ven. 20h., sam., 16h et 20h30. Dim., 27 fév. 14h30. Jusqu'au 25 mars.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
L'Odyssee, de Homère. Adapt. de Dominic Champagne et Alexis Martin. Mise en scène de Dominic Champagne. Avec François Papineau, Pierre Lebeau, Dominique Quesnel, Sylvie Moreau, Guillaume Chouinard, Julie Castonguay, Henri Chassé, Norman Helms, André Barnard, Pierre Benoit, Ludovic Bonnier, Jean-Robert Bourdaine, Michel-André Cardin, Eric Forget et Jacinthe Lagué. Du mar. au ven., 20h ; sam., 15h et 20h, jusqu'au 18 mars.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Les Chaises, de Eugène Ionesco. Mise en scène de Paul Buissonneau. Avec Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Georges Molnar. Du mar. au ven., 20h ; sam., 15h et 20h ; dim., 15h, jusqu'au 26 février.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Le Désir de Gobi, de Suzie Bastien. Mise en scène de Pierre Bernard. Avec Annick Bergeron, Danny Gilmore et Raymond Legault : 20h, jusqu'au 26 février.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Monsieur Smytchkov, de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Luce Pelletier. Avec François L'Euyer. Jusqu'au 4 mar., 20h. Relâche le 27 et 28 fév.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Les Épirobantes, de Marie-Christine Léo-Huu, d'après une idée originale de Pierre Robitaille. Mise en scène de Gill Champagne. Avec Martin Genest, Anne-Marie Olivier, Pierre Robitaille et Véronique St-Jacques. Du mar. au sam., 19h30.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Croisades, de Michel Azama. Mise en scène de Robert Astle. Avec Jean Boilard, Nathalie Claude, Patrice Coquerneau, Suzanne Lemoine, Renée-Madeleine Le Guerrier, Patrick Olafson-Hénault, Daniel Parent, Patrice Savard et Stéphane Théoret. Du mar. au sam., 20h.

MONUMENT NATIONAL - SALLE LUDGER-DUVERNAY (1182, St-Laurent)
Le roi Lear, de Shakespeare. Mise en scène d'Alice Ronfard. Production de l'École nationale de théâtre du Canada : 20h. Dim., 27 fév., 15h.

BALUSTRADE DU MONUMENT-NATIONAL (1182, boul. St-Laurent)
Les Pamphiliards, texte et mise en scène de Daniel Desjardins. Avec Stéphane Leblanc, Chantal Dumoulin, Anka Rouleau et Daniel Desjardins. 20h30. Jusqu'au 26 février.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
La Montagne de François Archambault. Mise en scène de Jean-Stéphane Roy. Avec Benoit Archambault, Luc Bourgeois et Marie-Hélène Thibault. Jusqu'au 11 mars. Mar. au sam. 20h ; mer., 19h.

ESPACE INTIME DE THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Une Lune d'eau salée de David French, trad. Antonine Maillat. Mise en scène de Gilles Provost, avec Nathalie Nadon et Eloi Archambault. Une production du Théâtre de l'île de Hull. Mar. au sam. 20h. Dim., 5 mars 15h. Jusqu'au 5 mars.

1680 (Ontario E.)
La Nuit juste avant les forêts, de Bernard-Marie Koltès. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec James Hyndman : 20h.

Appelle-moi
version française de HANGING UP
www.sony.com/hangingup

CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
QUARTIER LATIN ✓	LASALLE (Place) ✓	LANGELIER 6 ✓	PARADIS ✓
MEGA PLEX GUZZO	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	MEGA PLEX GUZZO
PONT-VIAU 16 ✓	LAVAL (Carrefour) ✓	LONGUEUIL (Place) ✓	TASCHEREAU 18 ✓
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON
ST-EUSTACHE ✓	BOUCHERVILLE ✓	CHATEAUGUAY ENCORE ✓	ST-BRUNO ✓
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CARRÉFOUR DU NORD
CARRÉFOUR DORION ✓	PLAZA DELSON ✓	ROCK FOREST ✓	ST-JÉRÔME ✓
THEATRE DU CORDON	SHERBROOKE ✓	ST-HYACINTHE ✓	ST-JEAN ✓
CINÉMA BREMAN ✓	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉMA GALERIES
SHAWINIGAN ✓	STE-THERÈSE 8 ✓	TERREBONNE 8 ✓	AYLMER ✓
CINÉMA ENTREPRISE	CINÉMA ENTREPRISE	CINÉMA ENTREPRISE	CINÉMA ESCALAPART
CINÉMA DU CAP ✓	FLEUR DE LYS GRANDY ✓	JOLIETTE ✓	SOREL-TRACY ✓
CINÉMA CAPITOL	DRUMMONDVILLE ✓	ST-BASILE ✓	VALLEYFIELD ✓
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
FAUBOURG ✓	LASALLE (Place) ✓	LACORDAIRE 11 ✓	DES SOURCES 10 ✓
FAMOUS PLAYERS	CINÉPLEX ODÉON	MEGA PLEX GUZZO	CINÉPLEX ODÉON
COLISEE KIRKLAND ✓	CAVENDISH (Mail) ✓	SPHERETECH 14 ✓	LAVAL (Galerie) ✓
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON
BROSSARD ✓	GATINEAU ✓	CHATEAUGUAY ✓	
CINÉMA PINE	STE-ADELE ✓	HULL ✓	SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Josée Boudreault et Peter MacLeod

LA BELLE ET MACLEOD

11 H 30 À 13 H

TOUT NU!

DEMAIN
Josée et Peter ANIMERONT LEUR ÉMISSION FLAMBANT NU !

100% HUMOUR

ckmf
94.3
énergie

www.radioenergie.com

EN BREF

L'histoire de Bernardo à Law & Order

■ La série policière américaine *Law & Order*, relayée au Canada par le réseau CTV, a finalement utilisé la sinistre affaire de Paul Bernardo et Karla Homolka, dans l'épisode diffusé mardi soir. Sur un lit d'hôpital, la suspecte fictive Laura raconte aux policiers que son fiancé est l'assassin recherché, comme dans le drame vécu en Ontario. Mais la fiction corrige la manière dont fut mené le vrai procès. Le juge, d'une juridiction new-yorkaise, y rejette le marché conclu entre la poursuite et l'accusée, en échange de son témoignage contre le psychopathe. Le magistrat blâme la poursuite pour son initiative et l'histoire se conclut par la sentence de 25 ans infligée à Laura, bien plus lourde que celle de Homolka. L'accusée fictive avoue toutefois avoir sacrifiée sa soeur cadette, droguée et morte étouffée par ses vomissements, tout comme la vraie Karla.

EN BREF

Dracula annulé
■ En raison du conflit de travail qui oppose toujours la Place des Arts à ses employés membres de l'International Association of Theatrical Stage Employees (IATSE), le Royal Winnipeg Ballet se voit contraint d'annuler les représentations du ballet Dracula, de Mark Godden, que la compagnie devait donner à Montréal les 30 et 31 mars, ainsi que le 1er avril. Le Royal Winnipeg Ballet a espéré en vain un règlement de la grève qui dure depuis l'été dernier.

Roux : entorse cervicale
■ Le comédien Jean-Louis Roux souffre d'une entorse cervicale depuis une collision survenue sur l'autoroute 10, à une vingtaine de kilomètres de Montréal, mardi soir. Le comédien de 76 ans occupait une mini-fourgonnette en compagnie de quatre autres personnes lorsque l'impact eut lieu. Le choc ne fut pas très violent puisque la minifourgonnette s'est immobilisée un kilomètre plus loin sans trop de dommages. On a finalement découvert que c'est un jeune homme qui s'était endormi au volant de sa voiture

qui avait provoqué l'accident. Jean-Louis Roux a été la seule personne conduite à l'hôpital et son état n'inspire aucune crainte.

Record pour un bronze
■ Un bronze de Rembrandt Bugatti (1884-1916), intitulé Lion et lionne de Nubie, a été adjugé hier à Paris 590 000 euros (autant de dollars) au cours d'une vente aux enchères, ce qui constitue un record mondial, a annoncé la salle parisienne des ventes Drouot. Il s'agit d'une épreuve en bronze à patine noire nuancée brun, fondue par Hébrard et signée. L'oeuvre a triplé son estimation.

Le Journal d'Anne Frank en dessin animé

■ Le célèbre journal d'Anne Frank vient d'être adapté au cinéma sous la forme d'un dessin animé par le réalisateur anglais Julian Y. Wolff et est sorti hier en première mondiale en France. Ce long métrage de 1 h 29 est une coproduction de la France, la Grande-Bretagne et l'Irlande. Quelque 130 000 dessins, réalisés en technique traditionnelle avec décors et dessins sur papier, ont été nécessaires pour la confection du film.

CINÉMAS GUZZO MEGA-PLEX GUZZO GIGANTUS GUZZO
HORAIRE DU JEUDI 24 FÉVRIER (COUCHE-TARD "C-T" VENDREDI & SAMEDI)
Le Paradis (514) 354-3110
LACORDAIRE 11 (514) 324-3000
TERREBONNE 8 (450) 471-6444

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODÉON CINÉGUICHET 849-3456
MATINEES A PRIX RÉDUITS TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00
Veillez prendre note que le guide est sujet à changements sans préavis.

Allez au cinéma sans tracas! LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
Stationnez à prix réduit à la PLAGE VILLE-MARIE et au 2020 UNIVERSITY.
Ne payez que 3\$ en échange de votre billet du cinéma PARAMOUNT, PARISIEN, CENTRE EATON. Lundi au vendredi après 17h00 et TOUT LE WEEK-END.
HORAIRE du 20 au 24 février INFO-FILM: (514) 866-0111

DU Jeudi 24
CENTRE-VILLE OUEST CENTRE-VILLE OUEST RIVE SUD RIVE SUD RIVE NORD
FAUBOURG PV 1515 Ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121
ATWATER PV 6341 Transcanadienne 849-FILM-126
BROSSARD PV Mail Champlain-2150, Lapière 485-5806
DELSON (PLAZA) PV 600, Bd. Georges-Gagné, Delsion 849-FILM-145

« Aujourd'hui, dans La Presse toutes les informations sur le Festival International du Film pour Enfants de Montréal! »
Au cinéma Impérial du 26 février au 5 mars
Billetterie: (514) 848-0300
BANQUE NATIONALE ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

Quoi faire ce week-end

Adressez vos communiqués à:
 Rubrique Quoi faire
 La Presse
 7, rue St-Jacques
 Montréal H2Y 1K9



Spectacle de marionnettes à la bibliothèque municipale de Saint-Léonard.
 Voir En famille



L'opéra Béatrice et Bénédict de Berlioz à la salle Claude-Champagne.
 Voir Campus

Barbara Todd et Nathalie Teevin-Lebens aux Sons et Brioches de l'ARAM.
 Voir Concerts



PLEIN AIR

■ **Randonnées en raquettes.** Le Musée Stewart au Fort de l'Île Sainte-Hélène organise des randonnées nocturnes en raquettes à la lueur des lanternes, les vendredi 25 février, mercredi 1er et samedi 4 mars de 19 h à 22 h. Rendez-vous au Musée à 18 h 30. Coût : 15 \$. Réservation nécessaire : 514 861-6701.

■ **Soirée de ski de fond.** Le parc-nature de l'Île-de-la-Visitation offre des randonnées de ski de fond à la lueur de flambeaux installés le long des sentiers, le vendredi 25 février de 19 h à 21 h. Rendez-vous au chalet d'accueil, 2425, boul. Gouin Est, Montréal. Sous la supervision de patrouilleurs. Coût : 5 \$, 8 \$. Rens. : 514 280-6733.

■ **Plaisirs d'hiver.** La Ville de Sainte-Adèle offre plusieurs activités à l'occasion des *Plaisirs d'hiver 2000*, les samedi 26 et dimanche 27 février, au lac Rond (par le chemin Chantecler). Au programme samedi : tours de traîneaux à chiens pour les jeunes de 12 h à 16 h (2 \$), quintathlon à 13 h 30, maquillage, stand de tire sur neige, etc. Au programme dimanche : démonstration de sauts de précision en parachute à 13 h 30. Coût : macaron de 2 \$. Rens. : 450 229-3729.

■ **Le Cocher raconte.** Le Centre de la montagne offre des randonnées commentées en carriole, *Le Cocher raconte*, les samedi 26 et dimanche 27 février ; départ toutes les heures de 11 h à 16 h (coût : 7 \$). Randonnées guidées d'ornithologie, *Les oiseaux d'hiver*, les samedi 26 et dimanche 27 février à 13 h 30 (coût : 5 \$, 2 \$). Les départs se font à la maison Smith. Rens. : 514 843-8240, poste 230.

■ **La Patinoire Bonsecours.** La Société du Vieux-Port de Montréal offre aux amateurs une patinoire extérieure réfrigérée, ouverte tous les jours de 10 h à 22 h. Coût : 2 \$, gratuit pour les moins de 6 ans. Rens. : 514 496-7678.

■ **La Patinoire du lac Chambly** permet la pratique du patin libre mais aussi de la luge, la marche et le hockey, du lundi au vendredi de 8 h à 22 h et les samedis et dimanches de 10 h à 22 h (entrée au 1840, av. Bourgoigne, Chambly). Entrée libre. Pour s'y rendre : autoroute 10, sortie 22, route 112. Rens. : 514 990-0139.

■ **Escalades.** Le Service de tourisme et de plein-air de Val-David offre des initiations aux sports de grimpe, à tous les week-ends de 11 h à 16 h, à la tour d'escalade de glace. Moniteur qualifié sur place et équipement nécessaire fourni. Pour s'y rendre : par la rue de l'Église et chemin de La Sapinière, à Val-David. Coût : 10 \$ par ascension. Rens. : 1 800 322-7030, poste 235.

■ **Marches sur le mont Royal.** Les Marcheurs du Mont-Royal organisent des marches rythmées en groupe sur le Mont-Royal, tous les samedis matins à 9 h 30. Départ au métro Mont-Royal. Coût : 1 \$. Rens. : 514 521-7791.

SPECTACLES

■ **Las Cosas de Mosquino.** À l'occasion de la série *Nouvelle danse latine*, Tangente présente *Las Cosas de Mosquino* de Myrna de la Garza, et *0111 (SEPT, pour les intimes)*, de Jadson Caldeira, les jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 février à 20 h 30, et dimanche 27 février à 19 h 30. À l'Agora de la danse, 840, rue Cherrier — métro Sherbrooke. Entrée : 15 \$, 13 \$. Rens. : 514 525-1500.

■ **Bob Walsh.** Le Centre Henri-Lemieux présente le chanteur-guitariste Bob Walsh, le vendredi 25 février à 20 h (au 7644, rue Édouard, LaSalle). Musique blues. Entrée : 8 \$. Rens. : 514 367-5000.

■ **Concert Génération 2000.** Le choeur gospel Énergie 12-70 présente *Concert Génération 2000*, les vendredi 25 et samedi 26 février à 20 h, à l'église Saint-François-de-Sales (7070, boul. des Mille-Îles, Saint-François, Laval). Entrée : 15 \$. Rens. : 514 964-9050.

■ **Printemps Show.** L'Association québécoise de l'industrie du disque du spectacle et de la vidéo présente *Printemps Show*, le vendredi 25 février à 20 h 30, au Spectrum de Montréal, 318, Sainte-Catherine Ouest, Montréal. Au programme : Sans Pression, Daniel Boucher, Mara Tremblay et le DJ Martin Dumais. Laissez-passer gratuits disponibles aux bureaux de MusiquePlus (514 284-7587) et CIBL-FM (514 526-2581). Rens. : 514 842-5147.

■ **Musique celtique.** L'église Saint-Columba-du-Lac présente l'ensemble Topsaltee, le samedi 26 février à 19 h 30 (11, av. Rodney, Pointe-Claire). Au programme : airs de violons et chansons celtiques. Entrée : 10 \$. Rens. : 514 695-52006.

■ **Éric Longworth.** Le Moulin neuf présente le violoncelliste Éric Longworth, accompagné par le contrebassiste Marc Johnson, le samedi 26 février à 20 h (au 900, Île-des-Moulins, Terrebonne). Exploration musicale et improvisation. Entrée : 15 \$. Rens. : 450 492-5514.

■ **Chant, musique et poésie.** L'Organisme culturel et social pour les 18-30 ans, La 20taine, organise un spectacle multidisciplinaire, le samedi 26 février à 20 h (au 4677, rue Saint-Denis, Montréal). Entrée : 4 \$. Rens. : 514 845-6568.

■ **Sounds of Color.** À l'occasion du Mois de l'histoire des Noirs, le Montreal School of Performing Arts présente *Sounds of Color*, les samedis 26 et dimanche 27 février à 20 h, au 3480, boul. Décarie, salle 201. Musique, poésie, danse et contes. Réservation : 514 483-5526.

■ **Les Symphonies portuaires.** Le Musée Pointe-à-Callière présente une première *Symphonie portuaire*, le dimanche 27 février à 13 h 30, sur le parvis du Musée, 350, place Royale, Montréal. Au programme : *L'Appel de Kondiarok* de Gilles Tremblay. Activité gratuite. Autre symphonie le 2 mars à 19 h 30. Rens. : 514 872-9150.

tréal). Entrée libre. Rens. : 514 872-5338.

■ **L'Épopée chevaleresque de Pretzel.** Le Centre culturel Stewart Hall présente *Le Porteur, l'épopée chevaleresque de Pretzel*, le samedi 26 février à 15 h, au Théâtre John Rennie (501, boul. Saint-Jean, à Pointe-Claire). Spectacle de marionnettes, sans parole, pour les 6 ans et plus. Entrée : 5 \$, 3 \$. Rens. : 514 630-1220.

■ **Cinéma.** Ex-Centris présente le film *Henry et Verlin* de Gary Ledbetter, le dimanche 27 février à 11 h, au 3536, boul. Saint-Laurent, Montréal. En anglais avec narration française ; pour les enfants de 8 ans et plus. Entrée : 6 \$ (adulte), gratuit (enfant). Rens. : 514 847-3536.

■ **Terrain de jeux artistiques.** Le Musée des beaux-arts propose des jeux interactifs pour enfants et adultes sur les arts visuels, le dimanche 27 février de 12 h 30 à 16 h 30, au carrefour du pavillon Jean-Noël Desmarais (au 1380, rue Sherbrooke Ouest, Mon-

tréal). Entrée libre. Rens. : 514 872-1400.

■ **Chansons folkloriques.** Composé de cinq musiciens et un contre-ténor, l'ensemble Skye Consort offre un concert, le dimanche 27 février à 19 h, à la Christ Church Cathedral (635, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal). Au programme : chansons d'Écosse, de Suède, de France, du Québec et d'Irlande. Entrée : 10 \$, 8 \$. Rens. : 514 843-6577.

CAMPUS

■ **Béatrice et Bénédict.** L'Atelier d'opéra et l'Orchestre de l'Université de Montréal présentent *Béatrice et Bénédict* de Berlioz, les jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 à 20 h et le dimanche 27 février à 14 h 30, salle Claude-Champagne (220, av. Vincent-d'Indy — métro Édouard-Montpetit). Entrée : 15 \$, 12 \$. Réservation : 514 844-2172, 343-6427.

■ **Danse contemporaine.** Le Département de danse de l'UQAM présente *Concernant le vide*, chorégraphie de David Klübbum pour cinq danseurs, les jeudi 24, vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 février à 18 h, au pavillon La Tourelle (840, rue Cherrier Est — métro Sherbrooke). Entrée libre. Rens. : 514 987-3000, poste 2752.

■ **Spectacle et danse.** Le comité étudiant pour le Mois de l'histoire des Noirs présente *Découverte de jeunes talents*, suivi d'une soirée dansante, le vendredi 25 février à 22 h, au pavillon Jean Brillant de l'Université de Montréal, 3200, rue Jean-Brillant, Montréal. Entrée : 5 \$. Rens. : 514 571-3765.

■ **Musique de chambre.** Le Conservatoire de musique du Québec à Montréal présente un concert de musique de chambre, le dimanche 27 février à 15 h (au 100, rue Notre-Dame Est — métro Champ-de-Mars). Au programme : Chostakovitch et Brahms. Entrée libre. Rens. : 514 873-4031.

■ **Exposition de photos.** La Galerie d'art Leonard et Bina Ellen présente *Le Regard de l'autre : artistes canadiens blancs, sujets féminins noirs*, jusqu'au 18 mars, aux heures d'ouverture habituelles de la galerie, Université Concordia, 1400, boul. de Maisonneuve Ouest — métro Guy-Concordia. Entrée libre. Rens. : 514 848-4750.

■ **Panorama du design actuel.** Le Centre de design de l'Université du Québec à Montréal présente *Designland, panorama du design actuel*, jusqu'au dimanche 27 février 12 h à 18 h (au 1440, rue Sanguinet — métro Berri-UQAM). Entrée libre. Rens. : 514 987-3395.

DANS LES MUSÉES

■ **La Couleur du confort.** Le Musée de la Ville de Lachine présente *La Couleur du confort*, photographies, les mercredis, jeudis et vendredis de 18 h à 21 h et les samedis et dimanches de 12 h à 17 h, jusqu'au 9 avril. Au pavillon de l'Entrepôt, 2901, boul. Saint-Joseph, Lachine. Entrée libre. Rens. : 514 634-3471, poste 346.

■ **Peinture sur céramique.** Le Musée d'art de Saint-Laurent offre un atelier de peinture sur céramique, le dimanche 27 février à 14 h, au 615, av. Sainte-Croix — métro du Collège. Peindre une tasse (à conserver après la cuisson de l'objet). Coût : 10 \$. Inscription nécessaire : 514 747-7367.

■ **Marc-Aurèle Fortin.** Le Musée Marc-Aurèle Fortin présente une sélection d'oeuvres et d'expérimentations de Marc-Aurèle Fortin, du mardi au dimanche de 11 h à 17 h, jusqu'au 2 avril (au 118, rue Saint-Pierre, Montréal). Entrée : 4 \$, 3 \$, 2 \$, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. Rens. : 514 845-6108.

■ **Charleroi, hier et aujourd'hui.** L'Écomusée du fier monde présente *Visage industriel : Charleroi, hier et aujourd'hui*, photographies de Clemens Schülgen (Belgique), le mercredi de 11 h à 20 h et du jeudi au dimanche de 10 h 30 à 17 h. Situé au 2050, rue Amherst, Montréal. Entrée : 5 \$, 4 \$, (famille : 12 \$). Rens. : 514 528-8444.

■ **L'Univers de Saint-Denys Garneau.** Le Musée d'art de Joliette présente *L'Univers de Saint-Denys Garneau*, soixante tableaux peints par le poète, du mercredi au dimanche de 12 h à 17 h, jusqu'au 9 avril (au 145, rue Wilfrid-Corbeil, Joliette). Entrée : 4 \$, 3 \$, 2 \$. Rens. : 450 756-0311.

■ **Culbutes, oeuvre d'impertinence.** Le Musée d'art contemporain présente *Culbutes, oeuvre d'impertinence*, travaux aux techniques variées réalisés par 23 artistes, Roland Poullin, sculptures, et *A-tour de la mémoire et de l'archive*, du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (mercredi soir jusqu'à 21 h), au 185, rue Sainte-Catherine Ouest — métro Place-des-Arts. Entrée : 6 \$, 4 \$, 3 \$, famille 12 \$ (gratuit enfants de moins de 12 ans). Rens. : 514 847-6226.

■ **En chantier : les collections du CCA.** Le Centre canadien d'architec-

ture présente *En chantier : les collections du CCA : 1989-1999*, et *Cedric Price : de tout temps*, le mercredi et vendredi de 11 h à 18 h, le jeudi de 11 h à 20 h, le samedi et dimanches de 11 h à 17 h. Le Centre est situé au 1920, rue Baïlle, Montréal. Entrée : 6 \$, 4 \$, 3 \$. Rens. : 514 939-7000.

■ **De Gauguin à Toulouse-Lautrec.** Le Musée des beaux-arts présente *De Gauguin à Toulouse-Lautrec : L'estampe en France dans les années 1890*, au pavillon Jean-Noël Desmarais (1380, rue Sherbrooke Ouest, Montréal). Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h. Entrée libre. Rens. : 514 285-2000.

■ **Le Musée de la civilisation** présente *Fou rire*, extraits sonores et visuels de sketches, gags et monologues d'humoristes du Québec et de France, du mardi au dimanche de 10 h à 17 h. Situé au 16, rue de la Barricade, à Québec. Entrée : 7 \$, 6 \$, 4 \$, 2 \$, gratuit au moins de 12 ans. Rens. : 418-643-2158.

EXPOSITIONS

■ **Carlo Levi, oeuvres d'exil.** Le Marché Bonsecours présente *Carlo Levi, oeuvres d'exil, 1935-1936*, tous les jours de 10 h à 18 h jusqu'au au dimanche 27 février (au 350, rue Saint-Paul Est — métro Champ-de-Mars). Trente oeuvres originales de ce peintre italien. Entrée libre. Rens. : 514 872-7730.

■ **Amour et paysages intérieurs.** La galerie d'art du Centre socioculturel de Brossard présente les oeuvres de Claire Bienvenue (techniques mixtes) et de Serge Alarie (sculpture), jusqu'au 5 mars, aux heures d'ouverture habituelles de la galerie (7905, av. San-Francisco). Rencontre avec les artistes le dimanche 27 février à 13 h. Entrée libre. Rens. : 514 923-7011, ppste 3703.

■ **Le Jardin des singes.** Le Centre d'exposition du Vieux-Palais présente *Le Jardin des singes*, moulages de Louis Fortier, *Signes de vie*, peintures d'Ariane Dubois, et *Cortège en zones inguinales*, bas-reliefs et sculptures de Gisèle Richer, jusqu'au 19 mars, aux heures d'ouverture habituelles du Centre (185, rue du Palais, Saint-Jérôme). Entrée libre. Rens. : 450 432-7171.

■ **L'Oeil de la Métropole.** Le Centre d'histoire de Montréal présente *L'Oeil de la Métropole*, 120 photographies réalisées par 30 photojournalistes internationaux, du mardi au dimanche de 10 h à 17 h, jusqu'au 27 février (au 335, place d'Youville). Entrée : de 1,75 \$ à 6,25 \$. Rens. : 514 872-3207.

■ **Parle-moi d'amour.** La galerie Les Impatients, du Centre d'expression et d'interprétation de l'art thérapeutique et de l'art brut, présente *Parle-moi d'amour*, 150 oeuvres de petit format, du mardi au vendredi de 11 h à 17 h et le samedi et dimanche de 13 h à 16 h, jusqu'au 1er mars (au 100, rue Sherbrooke Est, Montréal). Entrée libre. Rens. : 514 842-1043.

■ **Le Bilan.** Le Biodôme présente *Le Bilan, un bestiaire à notre image*, quarante et un masques de la peinture et sculpteur Anne Massicotte, tous les jours de 9 h à 17 h, au 4777, rue Pierre-de-Couber-tin — métro Viau. Entrée : 9,50 \$, 7 \$, 4,75 \$ (gratuit, 5 ans et moins). Rens. : 514 868-3000.

■ **Oeuvres de lumière.** À l'occasion du *Festival Montréal en lumière*, le Symposium international de lumière présente des installations sur le thème de la lumière par sept artistes et concepteurs aux parc Hydro-Québec, parc Fred-Barry, parc Lahaie, parc des Festivals, Place du Canada et Place de la Paix. Jusqu'au 4 mars, de 17 h 30 à 22 h 30. Rens. : 514 288-9955.

DIVERS

■ **Quartier Petite-Italie.** Kaléidoscope organise une visite commentée de la Petite-Italie à Montréal, le dimanche 27 février. Départ à 10 h, à la Tour Jean-Talon, 600, rue Jean-Talon Est. Réservation nécessaire. Coût : 12 \$, 10,50 \$. Rens. : 514 990-1872.

■ **Modèles réduits de bateaux.** Le Centre culturel de Dorval présente une exposition de modèles réduits de bateaux, les vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 de 14 h à 17 h (au 1401, chemin Bord du lac Dorval). Entrée libre. Rens. : 514 633-4000.

■ **Camping, chasse et pêche.** C'est à la Place Bonaventure que se déroule le *Salon Camping, plein air, chasse et pêche*, les jeudi 24 et vendredi 25 février de 12 h à 22 h, le samedi 26 février de 10 h à 22 h et le dimanche 27 février de 21 h à 17 h. Entrée : 9,50 \$, 7 \$, 4 \$. Rens. : 514 397-4800.

■ **Habitation et aménagement extérieur.** C'est au Stade olympique que se déroule le *Salon national de l'habitation et le Salon de l'aménagement extérieur*, du vendredi 25 février au dimanche 5 mars, du lundi au samedi de 9 h à 22 h et le dimanche de 9 h à 20 h. Station de métro Pie-IX. Entrée : 9,50 \$, 7,50 \$, 4 \$. Rens. : 514 252-4141.

Recherche et textes :
 André Cloutier



La Couleur du confort

Le Musée de la Ville de Lachine présente *La Couleur du confort*, une exposition de Vox, centre de diffusion de la photographie. Huit artistes, provenant de Montréal, Oakville et Vancouver, ont posé un regard vif et critique sur la vie quotidienne dans les banlieues et les villes nord-américaines. Voir sous la section *Dans les Musées*.

■ **Musique irlandaise.** Le Musée du Château Ramezay présente Alan Jones, flûtes et cornemuses irlandaises, Joanne St-Laurent, harpe celtique, Paula et Jill Malolepszy, danseuses folkloriques, le dimanche 27 février à 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30 (au 280, rue Notre-Dame Est, Montréal). Entrée : 6 \$, 5 \$, 4 \$. Réservation nécessaire : 514 861-3708.

■ **La Gratte à Gosselin.** Dans le cadre des *Dimanches du conte*, les Productions du Diable Vert présentent *La Gratte à Gosselin*, avec Bernard Grondin, le dimanche 27 février à 19 h 30, au Sergent recruteur (4650, boul. Saint-Laurent, Montréal). En deuxième partie : Julie Beauchemin. Entrée libre. Rens. : 514 287-1412.

■ **Ceci est une sphère.** Le Festival Montréal en lumière présente *Ceci est une sphère*, spectacle multimédia de 20 minutes de Michel Lamieux et Victor Pilon, du mercredi au dimanche jusqu'au 4 mars, à 17 h 45 et 19 h 15, sur l'esplanade de la Place des Arts. Activité gratuite. Rens. : 514 288-9955.

EN FAMILLE

■ **La Princesse aux bretelles.** La bibliothèque municipale de Saint-Léonard présente *La Princesse aux bretelles*, le dimanche 27 février à 14 h (au 8420, boul. Lacordaire). Spectacle de marionnettes animé par Jean Boutin pour les 3 ans et plus. Entrée : 4 \$. Rens. : 514 328-8585.

■ **Duos, de O Vertigo.** La Maison théâtre présente *Duos*, spectacle de danse de O Vertigo, le vendredi 25 février à 19 h 30 et dimanche le 27 février à 13 h (au 245, rue Ontario Est, Montréal). Pour les 6 à 12 ans. Entrée : 15 \$, 11 \$. Réservation et rens. : 514 288-7211.

■ **Musique de jazz.** La Chapelle historique du Bon-Pasteur présente un concert de jazz pour les jeunes, avec James Gelfand, piano, et Michel Donato, contrebasse, le samedi 26 février à 14 h (au 100, rue Sherbrooke Est, Mon-

tréal). Entrée libre. Rens. : 514 285-1600.

■ **Contes pour enfants.** L'Atrium Le 1000 de la Gauchetière présente des rencontres avec des auteurs et illustrateurs de contes pour enfants, les samedi 26 et dimanche 27 février de 13 h à 16 h. Aux abords de la patinoire, à l'intérieur du 1000, rue de la Gauchetière Ouest — métro Bonaventure. Coût : 5 \$, 3 \$. Rens. : 514 395-0555.

■ **Commedia dell'arte.** La Maison des arts de Laval présente *Mentire*, comedia dell'arte pour les 9 ans et plus, le dimanche 27 février à 15 h (au 1395, boul. de la Concorde, Laval). Entrée : 9 \$. Rens. : 450 667-2040.

■ **Papillons en liberté.** Le Jardin botanique de Montréal présente *Papillons en liberté*, jusqu'au 19 mars, tous les jours de 9 h à 17 h (au 4101, rue Sherbrooke Est — métro Pie-IX). Entrée : 6,75 \$, 4,50 \$ et 3 \$. Rens. : 514 872-1400.

CONCERTS

■ **Musique pour flûte et harpe.** L'Association de Repentigny pour l'avancement de la musique présente Barbara Todd, flûte traversière, et Nathalie Teevin-Lebens, harpe, le dimanche 27 février à 11 h, à la salle du conseil de l'hôtel de ville de Repentigny (435, boul. Iberville). Au programme : Rossini, Pohr, Chou Wen-Chung, Bozza, Watkins, entre autres. Entrée : 8 \$, 6 \$. Rens. : 450 582-6714.

■ **Musique de chambre.** L'Orchestre de chambre de Montréal présente un concert, le jeudi 24 février à 20 h, à la salle Pollack (555, rue Sherbrooke Ouest, Montréal). Au programme : Beethoven, Matthews, Mendelssohn et Cimarosa. Entrée libre. Rens. : 514 871-1224.

■ **Série Contrastes.** Le Jardin botanique présente un concert donné par les élèves du Conservatoire de musique du Québec, le dimanche 27 février à 14 h, au 4101, rue Sherbrooke Est — métro Pie-IX. Au programme : Mil-

L'underground mieux structuré mais mal diffusé

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

La scène underground québécoise s'organise de mieux en mieux, mais elle souffre toujours d'être mal diffusée. C'est le constat qui s'impose à la suite d'une table ronde présentée hier au Café Chaos de la rue Saint-Denis, devant public, avec une demi-douzaine de journalistes spécialisés.

Ce « Bilan de santé » avait lieu dans le cadre des Mimi's, cette fameuse semaine consacrée aux musiques dites « marginales » (rap, punk, techno, world, alterno, etc.), qui culminera dimanche soir au Spectrum par une soirée de remise de prix ou, si vous préférez, un gala.

Mal organisée de nature, la scène alternative se structure donc de plus en plus. Des associations comme la SOPREF tentent de canaliser toutes ces énergies diffusées et appliquent le bon vieux principe de l'union fait la force. La semaine des Mimi's (Initiative Musicale Internationale de Montréal) organisée de concert par des anglos et des francos, en est une autre réjouissante preuve. Si les goûts du public sont de plus en plus fragmentés, la scène elle-même semble se serrer les coudes.

En outre, la qualité des productions augmente, grâce aux nouvelles facilités technologiques. On peut désormais être sans le sou et produire quelque chose de pro. Mais au-delà de ces améliorations, le problème demeure : comment se faire entendre à l'extérieur du cercle restreint de ses amis et de ses alliés naturels ?

On déplorait hier le sempiternel manque d'audace des grosses radios commerciales, qui continuent d'ignorer ce qui ne correspond pas aux « créneaux » restreints du FM... à moins, bien sûr, de reprendre un vieux tube disco éprouvé : cette année, les deux seuls groupes alternatifs à avoir tourné à CKOI sont QRN avec une reprise de *DDcool*, et WD-40 avec *Page-moé*, version française de *Call Me* de Blondie ! Comme incitatif à la création, on a déjà vu mieux.

Du côté de Musique Plus, c'est un peu mieux. On pense notamment aux clips des groupes rap Muzion et Sans Pression. Mais « il est aberrant » soulignait quelqu'un dans la salle, « que la seule télé musicale du Québec ne diffuse pas au moins une émission hebdomadaire consacrée aux groupes d'ici. » Faute d'espace, on vous épargne l'épineuse question des syndicats soulevée hier. Sachez seulement que les télé (et les radios) qui invitent des petits groupes non-inscrits à la Guilde des musiciens sont passibles de pénalités.

Le gala des Mimi's ne sera évidemment pas diffusé à la télé. L'an prochain, à la faveur d'une organisation plus solide, l'événement tentera de mettre un diffuseur de son bord. D'ici là, il y a toujours les radios communautaires. Ou *Les Choix de Sophie* à Télé Québec et *Bande à Part* à la radio de Radio-Canada, deux des rares émissions institutionnelles à donner un maximum d'espace aux groupes de la relève.

Rio veut faire revivre son carnaval de rue

Agence France-Presse
RIO DE JANEIRO

La mairie de Rio a décidé de faire revivre son carnaval de rue, en perte de vitesse depuis la fin des années 80 au profit des grands défilés touristiques des écoles de samba, en organisant des bals populaires dans toute la ville.

« Nous avons organisé 260 bals — contre 50 l'an dernier — dans tous les quartiers de la ville et notamment dans la zone nord et pauvre qui concentre le plus grand nombre d'habitants », a affirmé hier Gérard Bourgeois, secrétaire du tourisme de Rio.

Au cours d'une conférence de presse, M. Bourgeois a précisé que « les bals gratuits à l'air libre, dans 60 endroits de la ville, quatre jours durant, ont pour objectif de préserver l'esprit du carnaval de rue et la joie et décontraction des cariocas ».

« Nous voulons que des milliers de personnes, des familles entières s'amuse dans les rues en toute sécurité », a dit M. Bourgeois.

Quelque 1600 artistes et chanteurs de samba ont été engagés, dont d'anciennes chanteuses de radio de plus de 70 ans, qui se présenteront au centre-ville, berceau de la samba traditionnelle.

« Cette année où nous fêtons les 500 ans de la découverte du Brésil, thème de la plupart des défilés des écoles de samba, nous devons sauvegarder notre mémoire culturelle locale », a ajouté le responsable du tourisme.

Mais le plus grand événement du Carnaval est encore cette année le défilé des écoles de samba. La mairie a doublé le nombre de places réservées aux touristes sur le Sambodrome, haut lieu des défilés, les faisant passer de 3000 à 6000, sur un total de 60 000 spectateurs.

LE TEMPIRE
SUPPLÉMENTAIRES
26, 27, 28 et 29 avril

À L'OLYMPIA ★ DU 4 AU 15 AVRIL
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (514) 286-7884 ET ADMISSION (514) 790-1245 www.admission.com

BILLETS 514 790-1245 800 341-1035
La Presse ANALEKTA L'OLYMPIA CKOI 96.9 FM CBC Radio-Canada

AIR FRANCE
présente
FRÉDÉRIC
OU LE BOULEVARD DU CRIME

Une pièce de
ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT
(AUSSI LAUTEUR DE : LE VISITEUR ET LE LIBERTIN)

« Jean-Paul Belmondo mène le jeu! »
« On ne retiendra du spectacle que sa richesse, la qualité de sa distribution, le réalisme de ses décors, la beauté de ses costumes, et ses constants rebondissements... »
- Le Parisien

POUR LA 1^{ÈRE} FOIS
SUR SCÈNE
À MONTRÉAL

BELMONDO

EN VENTE
CE SAMEDI
DÈS MIDI
790-1111

8 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
DU 22 AU 30 MARS
THÉÂTRE ST-DENIS 1

La Presse CITE 107.3 FM AIR FRANCE Juste pour rire

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

24 février 2000

Page E14 manquante